

th

Botaniste



Bibl. cant. US Kantonsbibl.



1010191370



LE GUIDE
DU
BOTANISTE
QUI VOYAGE
DANS LE VALAIS.

PAR

MR. MURITH,

Chanoine Régulier du St. Bernard, Prieur
de Martigni, Membre de l'Académie Celti-
que de Paris et de la Société d'Emulation
de Lausanne.

*Non omnia novimus omnes,
Linn. Fundamenta Botanici.*



Sion, 1839.

CHEZ CALPINI-ALBERTAZZI.

TA 351

22857





P R E F A C E

NÉ dans les montagnes du Valais et au milieu des scènes imposantes que la nature présente dans les alpes ; je sens que l'observation n'est pas suffisante pour apprendre à communiquer ses idées avec cette clarté & cette élégance qui caractérisent les écrits de notre siècle. Je dois donc réclamer l'indulgence de mes lecteurs , persuadé qu'ils pardonneront ce qui manque à mon stile et à ma manière, en faveur de l'intention que j'ai de me rendre utile aux amateurs de la botanique, en leur facilitant les moyens de découvrir les plantes rares du Valais.

En effet , on peut dire qu'il est peu de pays au monde qui sur un terrain aussi resserré produise

autant de plantes remarquables. Le Valais , qui n'a que 200 lieues carrées de surface , réunit les plantes du nord et du midi de l'Europe, parce que l'élévation, l'exposition et la température froide de ses montagnes , mise en opposition avec les chaleurs brûlantes de la plaine en été, offre les plus grands contrastes. Le thermomètre au mercure de Réaumur descend , par fois , jusqu'au 25^e degré sous zero en hiver au St. Bernard , tandis qu'on l'a vu à 27 degrés d'élévation en été à Fulli , à Martigni & à Sion.

Je ne présente point aux amateurs une Flore complète du Valais: il faudra encore bien des années avant qu'on ait visité exactement toutes les vallées et les montagnes de ce pays : car quoique Mr. Abraham Thomas les ait parcourues pendant

quarante ans avec des fatigues incroyables ; quoique je les parcoure depuis dix ans , & que nous ayons , l'un & l'autre , découvert nombre de plantes nouvelles depuis le dernier ouvrage du grand Haller sur la botanique de la Suisse ; quoique les découvertes de Mr. Thomas soient en quelque sorte devenues les miennes , par la complaisance qu'il a eue de m'en faire part , de m'accompagner en personne , soit lui , soit ses fils , dans la plus grande partie de mes voyages ; il ne se passe néanmoins pas d'année que nous ne trouvions encore , l'un ou l'autre , quelques plantes nouvelles pour le Valais , ou même pour la Suisse. C'est ainsi que Mr. Thomas a découvert l'année passée , sur la montagne de Fulli , la *Valeriana Saliunca* ; & que j'ai cueilli cette

année, dans la vallée de Gundo, dernière paroisse du Valais près du Simplon, le *Selinum austriacum*, le *Cytisus nigricans*; sur le Simplon la *Campanula excisa*, Schl; à Binn, dizain de Conches, le *Cheirantus tristis*, et nombre d'autres rapportées dans le catalogue. Il s'en trouvera encore vraisemblablement plusieurs dans la suite qui nous ont échappé, sur-tout dans la famille des graminées, dont le nombre est très-considérable dans ce pays; & qui étant une des parties les plus difficiles de la botanique, offre tant de difficultés, que je n'ai pu jusques ici en démêler que très-imparfaitement les différentes espèces & variétés. Encore est-ce aux travaux complaisans et aux recherches profondes de Mr. le professeur Gaudin de Nyon que je dois la détermination

dés plus rares & des plus difficiles. C'est une grande jouissance pour moi de trouver ici l'occasion de rendre justice à ce savant.

Quant aux plantes cryptogames, quoique le Valais en renferme un grand nombre d'espèces très-rares, et que j'en possède moi-même une très-belle collection ; cependant n'ayant eu jusques ici, ni le tems, ni les secours nécessaires pour en déterminer les diverses espèces, je suis hors d'état d'en donner, dans ce moment, le catalogue complet. Mr. Schleicher, qui s'en occupe depuis nombre d'années, remplira peut-être un jour cette lacune.

On remarquera peut-être avec surprise, en comparant les lettres de Mr. Thomas avec mon catalogue, qu'il y a des plantes dont la

floraison dure quelquefois au delà même de deux mois. En voici la raison : c'est que le Valais se trouvant resserré , les vents , les torrens , les éboulemens fréquens apportent les graines des hautes alpes dans les montagnes sous-alpines , & même dans la plaine , où elles s'établissent & fleurissent de bonne heure , dans un tems fort éloigné de l'époque de leur floraison dans leur pays natal. D'ailleurs , cette époque même varie selon le local et les différentes expositions ; ce qui fait que la même plante sera encore en fleur en certains endroits plus froids , quinze jours ou trois semaines plus tard qu'ailleurs ; c'est ce que j'ai souvent observé , & j'ai crû devoir les placer dans le catalogue comme je les ai trouvées dans mes voyages.

Si nous n'avons point parlé des plantes communes , dans la correspondance établie entre M. Abraham Thomas & moi pour servir de guide aux voyageurs ; c'est parceque nous n'avons pas cru que les botanistes vinssent , à grands frais , chercher dans le Valais des végétaux qu'on trouve partout. Je me suis contenté d'indiquer , en termes génériques , dans le catalogue des plantes , le lieu de leur naissance , afin de faciliter les moyens de les trouver au besoin.

Les mandemens d'Aigle ayant fait anciennement partie de l'Évêché de Sion & du Valais , qui s'étendoit jusqu'à Villeneuve , je n'ai pas cru devoir séparer les plantes de cette contrée de celles du Valais. Les amateurs de botanique qui se proposent de parcourir

le Valais pourront, en y venant ; commencer par visiter les alpes d'Aigle ; ces montagnes , étant plus basses , leur fourniront les plantes qui leur sont propres , sans nuire à la récolte qui les attend dans nos hautes montagnes , où ils trouveront , en continuant leurs excursions , toutes les plantes indiquées dans ces lettres , ainsi que dans le catalogue qui les suit.

Je dois observer au lecteur que les plantes nouvellement découvertes par MM. *Reygnier* , *Thomas* et *moi* , depuis l'impression du grand ouvrage de Haller , sont désignées par une N. et que plusieurs plantes ne se trouvent indiquées avec le lieu de leur naissance , que dans le catalogue , parce qu'il ne valoit pas la peine de faire un voyage uniquement pour elles.

Il ne sera pas inutile de dire encore que le Valais a eu de tems à autre quelques amateurs de botanique, surtout dans la classe des médecins. Mr. le docteur *Claret*, de Martigni , a fait de nombreux voyages en Valais et dans les montagnes voisines, pour le célèbre Haller, et lui a fait parvenir un grand nombre de plantes rares : il avoit commencé un herbier , mais les occupations de son art , qu'il exerce avec beaucoup de succès , ne lui ont pas permis de le pousser bien loin. Un chirurgien , bon praticien , d'Ayen sur Sion, nommé *Benoit*, a fait aussi un herbier qui comprenoit une partie des plantes officinales , d'après Mathiole ; mais ces plantes se trouvant et mal dessechées & plus mal conservées encore, n'ont

pas beaucoup contribué à faire connoître la botanique du Valais. Depuis quelques années Mr. Jérôme Darbellay , chanoine régulier de St. Bernard & prieur au Bourg de St. Pierre , a recueilli la majeure partie des plantes de la montagne du grand St. Bernard et des alpes qui l'avoisinent. Enfin Mr. l'abbé Clément , chapelain du Val d'Iliez dans le dizain de Monthey , ecclésiastique très-instruit , travaille depuis bien des années à former un herbier très-considérable pour la partie du Valais qu'il habite , quoique ne contenant pas toutes les plantes connues dans le pays. On doit à ses recherches la découverte de plusieurs plantes très - rares. Mais personne n'a écrit sur la botanique de notre pays ; personne n'a fait connoître le catalogue des

plantes qu'il produit : c'est ce qui m'a engagé à commencer ; heureux, si cet essai réussit à donner de l'émulation à mes compatriotes , s'il peut les engager à seconder mon entreprise par leurs recherches, à étendre mes découvertes & celles de MM. Thomas. Déjà MM. *Amslat*, professeur de philosophie à Sion, et *Zimmerman* vicaire de Viège, deux ecclésiastiques de mérite, s'occupent utilement de botanique et ont commencé des herbiers ; leur complaisance à m'envoyer les plantes nouvelles qu'ils ne manqueront pas de découvrir dans leurs excursions augmentera la somme de nos richesses végétales , & m'engagera peut-être à travailler , dans la suite , à la description de chaque espèce.

Mr. Abraham Thomas , demeu-

tant au village de *Fenalet* sur *Bex*,
se fera un plaisir de fournir, au plus
juste prix , à tous les amateurs , la
collection des plantes contenues
dans le catalogue , tant desséchées
que vivantes ; personne ne conois-
sant mieux que lui et ses fils les
lieux où elles croissent.



LETTRE PREMIÈRE.

*A Monsieur Abraham Thomas , à
Fenalet sur Bex.*

Martigni en Valais 14 Février 1793.

DÈS les premières années de mon entrée dans la maison hospitalière du Grand-Saint-Bernard , vous m'avez inspiré le goût pour la botanique , comme le célèbre professeur Desausure , dans ses différens voyages sur nos alpes , avoit fait naître en moi le desir de connoître les pierres et les minéraux. Les fatigues incroyables que vous avez essuyées , Monsieur , pour préparer les matériaux de la Flore helvétique , dont s'occupait l'immortel Haller ; la complaisance avec laquelle vous m'avez communiqué le fruit de vos courses dans nos montagnes escarpées ; l'élégance , la beauté des *Pédiculaires* , des *Sisymbres à feuille de tanaïsie* , de la *Potentille grandiflore* , et de plusieurs autres

plantes intéressantes et rares qui invitent les amateurs à parcourir nos alpes , me firent apprécier la botanique que je ne connoissois encore que de nom et me remplirent d'admiration et d'enthousiasme ; j'étois humilié de voir qu'on venoit chercher de loin , à grands frais , qu'on achetait par des courses infiniment pénibles ces mêmes objets d'histoire naturelle que nous foulions au pied sans les connoître. Je formai dès lors le projet de m'appliquer à l'histoire naturelle, aussitôt que j'aurois fini le cours des études sérieuses indispensables à mon état.

Cependant la crainte de trop embrasser à la fois m'engagea à commencer par la lithologie et la minéralogie , d'après les sollicitations de Mr. Desaussure , qui m'en avoit donné le goût et qui m'avoit fourni des secours et des moyens pour m'occuper avec fruit de cette science ; bien résolu de me livrer à la botanique , dès que le relâche d'occupations plus essentielles me le permettroit. Après avoir consacré pendant plusieurs années mes momens de loisir à la connoissance des minéraux , et après avoir parcouru nos

rochers les plus escarpés , ne trouvant presque plus de découvertes minéralogiques à faire dans nos montagnes , je me mis , un peu tard , à la vérité , à l'étude de la botanique ; la nomenclature de Haller , que je tiens de vos soins obligeans , me servit beaucoup par sa justesse et sa précision ; mais la complication de son système me fit préférer celui du père de la botanique , de l'immortel Linné. Cependant ne pouvant donner beaucoup de temps à cette science intéressante , je crus devoir me borner à la connoissance des plantes de la Suisse et plus particulièrement de celles du Valais , dont il me paroissoit que Haller n'avoit connu qu'une partie. Encouragé par les premiers succès de mes courses botaniques , je vis qu'il ne seroit pas impossible , par votre secours , Monsieur , de parvenir à déterminer à-peu-près toutes les plantes du Valais ; je reconnus après quelques années de travail et de voyages que ce pays , tout resserré qu'il est , produisoit audelà des sept-huitièmes des végétaux de la Suisse ; et de plus , un grand nombre de plantes nouvelles qui avoient échappé aux savantes

recherches de Haller. J'ai donc résolu de m'attacher spécialement aux productions botaniques du Valais et de ses environs ; d'en tracer le catalogue ; de présenter aux amateurs le tableau des plantes et l'époque de leur floraison ; d'y joindre des lettres qui dirigeront leurs courses , qui indiqueront les distances des lieux et les précautions à prendre pour ne pas manquer des provisions indispensables dans les hautes montagnes ; de leur offrir , en un mot , un guide pour le voyageur botaniste dans le Valais. J'ai dû jeter les yeux sur vous , Monsieur , pour suppléer par vos renseignemens aux excursions que je n'ai encore pu faire que dans une partie du haut Valais. Eh ! qui mieux que vous , qui avez voyagé pendant plus de vingt ans dans ce pays pour fournir des plantes au célèbre Haller , qui parcourez depuis trente-cinq ans nos alpes Suisses et Valaisannes, pourroit me fournir les secours nécessaires pour guider les amateurs de la botanique dans nos montagnes ? La Suisse vous doit une grande partie des matériaux qui ont servi à l'histoire de

ses plantes ; mais le Valais vous doit plus encore , parce que sans votre secours je n'aurois jamais osé entreprendre d'en ébaucher la botanique. C'est donc sur vous que je fonde mes espérances de réussir à guider les voyageurs que la richesse et la variété de nos productions végétales pourroient engager à parcourir le Valais.

Je vous ai tracé mon plan , persuadé que vous le seconderez et que c'est vous obliger que de vous fournir l'occasion de contribuer aux progrès des sciences naturelles.

J'ai l'honneur d'être , &c.

L E T T R E II.

Fenalet sur Bex 12 Mars 1793.

Monsieur et très-honoré Prieur !

Vos progrès rapides dans la botanique et votre desir de former un herbier qui renferme les plantes du pays que vous habitez , m'ont fait le plus grand plaisir et je croirois vous manquer essentiellement , si je ne vous rendois compte de mes voyages , si je ne m'attachois , sur-tout , à vous faire connoître le lieu de naissance des plantes les plus rares et les plus intéressantes.

Déjà le soleil du printems prolongeant son séjour sur notre horison ranime et vivifie la nature ; les doux zéphirs viennent nous annoncer la fin de l'hyver et le retour de la belle saison. Je promène mes regards avides autour de ma demeure : quel plaisir ! Les neiges et les frimats qui nous retenoient , il y a quelques semaines ,

auprès de nos foyers font place à quelques fleurs qui , promptes à se reveiller , étalent , dès le matin , à nos yeux , leur émail printanier.

Je trouve dans mon jardin l'*Helleborus hiemalis* , l'*Helleborus viridis* et le *niger* , avec le *Galanthus nivalis* : je passe dans un bois près de mon hameau et j'y rencontre le *Leucoium vernal* ou *Perce-neige* : nos prés se parent de la *Primula acaulis* : l'*Annemone hepatica* se montre autour de nos haies et dans les buissons , ainsi que la *Viola hirta* ; la *Viola odorata* y exhale son parfum , la *Gentiana verna* y forme des tapis superbes d'un bleu d'azur. Le *Carex verna* est doucement agité par les zéphirs ; le *Cornus mas* fait l'ornement de nos collines arides , par ses belles fleurs pendantes qui font un très-bel effet. L'*Aune* (*Belusta alnus*) et le *Noisetier* (*Corylus Avellana*) ont déjà secoué la poussière fécondante et reproductive des chatons.

Sachant que votre pays est encore beaucoup plus printanier que le nôtre , je m'achemine pour y faire une course

et je prends la route de *St. Maurice*. Je vois dans plusieurs vergers à *Bex* la *Fumaria cava* et près de la *Lex* la *Scilla bifolia*. *Bex* n'est éloigné que d'une petite lieue de *St. Maurice*, et delà on compte une lieue et demie jusqu'à la *Pissevache*, cascade superbe qui fait l'admiration de tous les voyageurs ; la route est agréable par la variété des objets qui frappent successivement le voyageur. En passant au *Bois noir*, je reconnus avec plaisir l'*Erica carnea* en pleine fleur : sa belle couleur pourpre contraste agréablement avec le noir de ses étamines et fixe mes regards. Je rencontre ça et là la *Cardamine parviflora* (N^o. 472 de Haller) et la *Saxifraga tridactylites*. De là , rien de bien intéressant jusqu'au village de la *Barma* ; mais , à peine l'ai - je traversé , que j'y cueille dans un verger situé à ma gauche le *Bulbocodium vernal* ; au delà de *Myvillaz* une tapisserie rouge , sur le rocher à droite , attire mon attention : je suis agréablement surpris d'y trouver la *Primula villosa* (N^o. 613) de Hall.) J'aborde le *Trient* où je la retrouve

encore entourée de plusieurs autres plantes dont les boutons étoient prêts à s'épanouir, tels que la *Saxifraga cespitosa*, la *Draba aizoides* et l'*Alyssum utriculatum*, qui y sont assez abondantes. De la *Pissevache* on compte une bonne lieue jusqu'à *Martigni*. Arrivé à la *Bâtia*, je monte à la vieille tour et je me rends, par un chemin de traverse, aux vignes de la *Marque*; l'*Anemone pulsatilla* commençoit à étaler ses pétales d'un violet superbe. Revenu de là à *Martigni* je reprends la route de *Branson*; en cheminant dans les prés, le long des canaux et dans les lieux humides, je rencontre le *Tussilago petasites* et le *hybrida*. Après avoir passé le pont de *Branson* je gravis la côte qui forme un mélange agréable de gazon et de rocailles recouvertes de lichens très-intéressans, et j'y cueille l'*Ornithogalum minimum* et le *Bulbocodium vernum* dont la fleur commence déjà à passer : j'ai jugé qu'il était en pleine floraison à la fin de Février; c'est par cette raison qu'il a échappé au célèbre Haller. J'observe sur la même route plusieurs *Veroniques*, la *verna*,

l'hederæfolia, et une variété du *Geranium cicutarium* si délicate et si petite qu'on l'auroit prise pour une espèce différente ; de même qu'une très-petite *Myosotis*, qu'on nomme aujourd'hui *collina*, elle habite les lieux secs et me paroît différente de toutes les autres de ce genre. En continuant ma course je traverse le mont dit *Folataire* où *l'Adonis vernalis* est encore toute en boutons ; je passe au *Ziablei* où je trouve près des maisons la *Scilla bifolia*. Enfin *Branson* m'offre *l'Asplenium Ceterach*, le *Trichomanes*, et le *dentatum*.

Je n'en dis pas davantage, pour ce moment, persuadé que les courses botaniques que vous avez faites dans vos environs, vous auront offert bien des plantes qui m'ont échappé. Je suis très-parfaitement, etc.

A. THOMAS.

L E T T R E I I I.

Fenalet 13 avril 1793.

DEPUIS mon dernier voyage du mois de Mars , les progrès de la végétation ont été rapides ; combien de changemens dans les environs de mon habitation ! nos prés sont jaunis par la *Primula officinalis* ; l'*elator* se tient à l'ombre de nos arbrisseaux ; je rencontre ça et là une espèce intermédiaire entre l'*elator* et l'*acaulis*. Non loin de chez moi se développe l'*Orchis pallens* (N°. 1281 Hall.) ; l'*Anemone nemorosa* y fait un très-bel effet ; l'*Anemone ranunculoides* se montre aussi dans les buissons près des salines du Devin , la *Polygala chamæbuxus* est partout , de même que la *Pulmonaria officinalis*. Nos haies et nos bois sont garnis de l'*Orobus vernus*, et les bords des chemins du *Thlaspi perfoliatum*. Non content de tous ces prémices des dons de Flore , je tourne mes regards du côté de votre

pays, plus intéressant encore ; je reprends le chemin de *St. Maurice* dont la *Lathræa squamaria* orne les bords ; parvenu aux rochers qui dominent l'entrée de *St. Maurice* , je rencontre la *Scorzonera humilis*.

Mr. *Advocat*, chanoine de l'abbaye de *St. Maurice*, connoît plusieurs plantes, et se fait un plaisir de montrer aux amateurs les plus rares des environs.

De là suivant la route ordinaire jusqu'à *Pissevache* , je m'arrêtai dans ses environs , où je remarquai l'*Erinus alpinus* qui me surprit d'autant plus agréablement que je ne l'avois trouvé dans mes précédens voyages , que sur les plus hautes alpes. J'y reconnus aussi plusieurs autres plantes alpines , la *Tussilago ramosa* , le *Lepidium Halleri*, l'*Arabis alpina* , &c. Les environs du *Trient* m'égalèrent un bon nombre de plantes curieuses ; telles que l'*Alyssum utriculatum*, la *Draba aizoides* , la *Saxifraga cespitosa* , la *Sax. exarata* , d'*Allioni* , la *Primula villosa*. Ils produisent aussi le *Carex verna* et plusieurs autres.

Les

Les environs de la vieille tour de *Martigni* ne sont pas moins intéressans ; au-dessus du village de la *Bâtia* on voit en quantité la *Draba aizoides*, la *Biscutella lœvigata* et le *Lepidium petræum* : l'*Anemone pulsatilla* y est dans sa plus grande beauté ; j'y indique aussi la *Veronica prostrata* et le *Hyacinthus como-sus*.

Je pris quelques rafraichissemens à *Martigni* qui offre aux voyageurs plusieurs bonnes auberges , et je continuai mon chemin jusqu'à *Charat*, village à une lieue de *Martigni* : au-dessus de ce village , près de la chapelle attenante au chemin , il y a plusieurs monticules couverts de très-belles plantes ; l'*Adonis vernalis* y déployoit ses beaux groupes de fleurs jaunes , l'*Astragalus uralensis* commençoit aussi à se montrer ; les champs m'offroient la *Veronica verna*, l'*acinifolia* et sa variété la *Veronica præcox* All. le *Lepidium petræum*, &c.

Encouragé par ces découvertes , je pousse mon voyage jusqu'à *Sion*, éloigné de six lieues de *Martigni*. A *Econaz*, métairie de MM. du Grand

Saint-Bernard, je cueille abondamment la *Viola mirabilis* qui avoit échappé au célèbre Haller, ainsi qu'à moi-même, dans mes premières courses botaniques. Parvenu à la campagne d'Ardon, je reconnois la *Scorzonera laciniata*, et je trouve encore des restes de l'*Ornithogalum minimum* et du *Thlaspi perfoliatum* ; la *Veronica acinifolia* y couvre aussi les terrains escarpés qui bordent des champs. Continuant ma route, j'arrive au pont de la Morge. Un peu plus loin la campagne est très-riche en belles plantes et offre à mes regards l'*Ephedra distachya*, l'*Androsace maxima*, le *Bupleurum rotundifolium*, le *Melampyrum arvense*; entré dans la ville de Sion, je visite le monticule nommé *Tourbillon* qui paroît fait pour servir de citadelle à la ville, j'y vois avec grand plaisir la *Clypeola Jonthlaspi*, et, derrière *Tourbillon*, le *Mespilus tomentosus* de Lamarck. C'est entre ce monticule et *Valère* que croissent la *Vicia lathyroides* que vous y avez trouvée le premier, la *Vicia sativa*, la *Veronica verna* &c. On remarque encore en approchant des masures de *Tourbillon*,

le *Rhamnus pumilus* et le *Morus alba*.

Je revins par *Contay*. Aux environs d'*Aven* et d'*Erdes* les champs étaient garnis de l'*Androsace maxima* et des *Veronica verna* et *acinifolia*.

Pour mieux analyser le pays intéressant que je parcourois, je me décidai à prendre, à *St. Pierre de Clage*, la droite du Rhône, et je descendis par *Saillon*, où les rochers, sur lesquels sont encore les ruines d'une ancienne forteresse, étaient déjà garnis de la *Scorzonera humilis*; j'y remarquai aussi la *Clypeola Jonthlaspi*, l'*Ephedra distachya*, &c.

Après avoir passé le village de *Fulli*, je ramassai la *Poa dura* de *Scop*, (*Cynosurus durus* L.) et j'atteignis enfin *Branson* qui est, sans contredit, un des endroits les plus riches en plantes rares; déjà Flore y étaloit sa magnificence; dans les champs et au milieu des rocaillles on voit ça et là quelques places de gazon parées de mille fleurs différentes : l'*Orchis incarnata* (N^o. 1280 Hall.) avec sa variété à fleurs rouges, & le *Morio* s'y montrent à côté de la *Saxifraga bulbifera*; le *Cistus salicifolius*, le *Lathyrus angulatus*, la *Fra*

garia sterilis, les *Potentilla verna* L. *rubens* Vill. et *filiformis*, l'*Ara-bis Thaliana*, la *Poa bulbosa*, l'*Aira-valesiaca* Sut. s'y trouvent presque groupées ensemble : aux *Folataires*, l'*Adonis vernalis* s'élève dans toute sa beauté, ainsi que l'*Astragalus uralensis* et la *Viola nova* (*V. arenaria* de Candolle); c'est une petite violette assez abondante ici, et que l'on prendroit presque pour la *Viola hirta*.

Dans ce voyage j'ai trouvé beaucoup d'autres plantes que je pourrois citer, mais comme elles n'étoient pas encore en fleur je les laisse pour une autre année.

J'ai l'honneur d'être &c.

L E T T R E I V .

Fenalet , le 12 Mai 1794.

Monsieur !

TOUJOURS empressé à seconder vos désirs, je me propose, dans cette lettre, de vous rendre compte d'un voyage assez intéressant que je viens de terminer ; mais permettez-moi, auparavant, de vous donner quelques détails sur plusieurs belles plantes qui décorent les environs de ma simple demeure.

J'ai cueilli , près de *Sublin* , l'*Ononis rotundifolia*, la *Cornilla minima*, l'*Astragalus monspessulanus* ; non loin de là , dans les prés , plusieurs Orchidées : l'*Ophrys antropophora* (1264 Hall.), le *Myodes* Jacq., l'*Arachnites* ; l'*Orchis globosa* , l'*ustulata* , l'*odoratissima* , la *cinerea* (1277) , la *mascula* , la *bifolia* , l'*abortiva* ; dans les buissons du *Bouet* , le *Lithospermum purpuro-cæruleum*.

Revenons maintenant à mon voyage

commencé par le village de *Lavay*, à une lieue de *Bex*, vis-à-vis de *Saint-Maurice*, d'où je cotoyai la droite du Rhône jusqu'à *Elex*, situé à une lieue plus loin, vis-à-vis le *Bois noir*. Ce petit hameau est dans un endroit très-chaud et parconséquent très-fertile en belles plantes. J'y ai reconnu sur des petits monticules la *Lychnis viscaria*, la *Vicia onobrichioides*, et la *Vicia Cracca*; vers la grotte, la *Saxifraga cuneifolia*; d'*Elex* à *Colonge* on compte une lieue; on peut ici traverser le Rhône en bateau; près de là paroît dans les prés l'*Orchis coriophora*, et environ une lieue plus loin, entre le *Ziabley* et le *Rosé*, un rocher présente au botaniste le *Dracocephalum austriacum* et l'*Astragalus pilosus*. Au *Ziablei*, la *Mercurialis perennis* abonde dans les vergers; après avoir cheminé environ trois quarts d'heure, l'on parvient enfin sur le mont *Folataire*; j'y trouvai encore les reste fanés de l'*Adonis vernalis*, de même que l'*Astragalus uralensis*; en avançant du côté de *Branson*, l'observateur peut remarquer le *Thalictrum fatidum*. Les champs étaient bordés de l'*Achillea*

millefolium à fleurs rouges, dont les feuilles sont très-velues et très-odorantes. L'*Achillea nobilis* y étoit aussi comme confondue avec la précédente, la *tomentosa* brilloit de toute sa beauté. J'admirai aussi l'*Orchis pyramidalis*, les *Vicia onobrichioides*, *Cracca* et *nova*. La *Saxifraga bulbifera*, la *Turritis glabra*, l'*Holosteum umbellatum*, la *Valantia pedemantana* Bell. l'*Arabis Thaliana*, l'*Agrostemma coronaria*, la *Caucalis grandiflora*, le *Scandix Anthriscus*, le *Bunium Bulbocastanum*, l'*Asparagus officinalis*. Au sortir du village de *Branson*, je suivis un chemin de traverse qui monte au travers des vignes et qui finit par un petit sentier. Au dessus de *Fulli*, en traversant un bosquet, j'ai observé la *Lonicera periclymenum*, et, non loin de là, dans un endroit très-sec, la *Centaurea paniculata*, l'*Artemisia valesiaca*, l'*Onosma echiioides*; plus haut, chez les *Gex*, petit hameau, fleurissent, au bord d'un champ, la *Santolina chamæcyparissus* et la *Salvia Sclarea* N.

Pour ajouter à mes découvertes, je poussai ma route jusqu'à *Contay*, et

Je rencontrai , au-dessous du village d'*Aven* , la *Clematis recta* , et , près de *St. Severin* , la *Caucalis latifolia*.

Je couchai à *Aven* , et le lendemain je revins chez moi par les montagnes de *Cheville* et d'*Anzendaz* ; je passai par le *Chemin neuf* qui est un passage très-remarquable par les précipices affreux qui le bordent ; ici la route est taillée en corniche dans des rochers coupés à pic ; plus loin , elle n'est soutenue que par des murs dont les premières pierres ne tiennent au roc qu'à l'aide de petites pièces de gazon larges de quatre pouces ; le torrent de la *Luzerne* bouillonne sous vos pieds , à une profondeur immense ; çà et là l'œil de l'amateur reconnoît quelques belles plantes , comme l'*Andryala lanata* , le *Thalictrum minus* , le *Lilium bulbilferum* , le *Mespilus tomentosus* Lamarck , et l'*Amelanchier* , la *Coronilla minima* , et la *Rosa Reigneri* &c.

Les éboulemens affreux des *Diablerets* me valurent aussi différentes plantes ; l'*Astragalus Tragacantha* , le *Tamarix germanica* , l'*Arbutus* *Uva ursi* , la *Globularia nudicaulis*

et plusieurs *Salix* ; près du lac de la *Derborenze* croissent les *Arabis alpina*, *bellidifolia* et *pumila*, ainsi que la *Fumaria solida*, en assez grande quantité. Je commençois à gravir la montagne de *Cheville* ; quel plaisir je ressentis, tout-à-coup, en respirant un air plus léger et plus frais qui élevoit mes pensées vers l'auteur de la nature ! des tapis émaillés des plus superbes fleurs se déployoient devant moi, le choix seul m'embarrassoit ; la *Viola calcarata* se mêloit à la *Gentiana acaulis*, les *Ranunculus pyrenaeus* et *nivalis* formaient, par leurs couleurs, un tableau agréablement varié que la *Silene acaulis* embellissoit encore ; deux *Pédiculaires* (la *verticillata* et la *foliosa*) y figuroient aussi : et l'*Ornithogalum luteum* égayoit les alentours des chalets par ses pétales dorés.

En montant *Anzendaz*, j'appercus dans les ravins pierreux le *Ranunculus parnassifolius*, dont la fleur est presque toujours sans pétales ; arrivé sur la montagne d'*Anzendaz*, je vis tous les petits monticules tapissés par l'*Androsace villosa* ; la *Diapensia helvetica*

tapissoit les fentes des rochers ; la plaine de la montagne, il est vrai, étoit encore couverte de neige , mais les éminences saillantes portoient déjà la *Pedicularis verticillata* , l'*Anemone vernalis*, l'*Azalea procumbens* , l'*Arbutus alpina* , la *Saxifraga oppositifolia* , l'*Erinus alpinus* , le *Ranunculus alpestris* , la *Soldanella alpina*. La *Primula Auricula* y étoit en si grande quantité que l'air étoit embaumé de son doux parfum.

Plus bas , près des limites de *Solalex* foisonne l'*Iberis rotundifolia* ; des tapis de gazon étoient blanchis par la *Dryas octopetala*, et l'*Erica carnea* s'y confondoit avec la *Tussilago ramosa*. J'y ai vu aussi les *Salix mirthyloïdes* et *mirsynites*. Tout près de *Solalex* , j'ai cueilli la *Turritis ciliata* de *Reygnier*, la *Coronilla minima* , la *Pinguicula alpina* et la *Globularia nudicaulis*.

Voilà , monsieur , une lettre longue , en proportion de la richesse de notre récolte ; j'espère qu'en raison de l'intérêt que vous prenez à la botanique, elle ne vous aura pas paru trop étendue. Je me ferai un vrai plaisir de continuer

à vous donner la relation de mes courses botaniques. Je suis avec considération, &c.

L E T T R E V.

Fenalet, le 18 Juin 1794.

Monsieur !

DEPUIS la dernière lettre que j'ai eu l'honneur de vous adresser j'ai encore fait une course avec mon fils ; c'est toujours avec une nouvelle satisfaction que je vous en communique le résultat.

Nous partîmes du *Fenalet* pour nous rendre sur la montagne de *Javernaz* où nous couchames ; le lendemain matin nous passâmes sur les hauteurs de cette montagne ; le tems étoit beau, nous nous assîmes quelques momens pour considérer le superbe tableau déployé devant nous ; notre œil se promenoit délicieusement sur les charmans villages de la vallée qui s'étend de *St. Maurice* au *Léman*, nous contemplions le Rhône qui dans son lit inégal serpente le long

de la vallée , et poursuit nonchalamement , par mille courbes agréables , sa course jusqu'au plus beau des lacs.

Après un moment de repos , nos regards se portèrent sur d'autres objets dont la nature étaloit la richesse à nos côtés : nous découvrîmes , en nous approchant d'un petit roc , la *Primula Auricula* à fleurs d'un blanc de neige ; plus haut , le paturage étoit émaillé des plus riantes filles de Flore : l'*Anemone apiifolia* All. (variété , suivant Haller , de l'*alpina*), le *Ranunculus pergrassifolius* L. variété *amplexicaulis* de Reign. , le *Trifolium alpinum* , la *Phacelia frigida* et l'*australis* , l'*Anemone fragifera* Jacq. (*Baldensis* All.) et la *Vernalis* , le *Cistus Oelandicus* , la *Ranunculus glacialis* et l'*alpestris* , le *Geum montanum* et le *reptans* , le *Phyteuma hemisphærica* , l'*Erigeron alpinum* , l'*Erig. uniflorum* , l'*Arnica montana* , l'*Arn. scorpioides* , la *Diapensia helvetica* L. et l'*Aretia alpina* y avoient chacune leurs places ; des fentes de rochers sortoient la *Draba hirta* et la *Gentiana bavarica* , ainsi que l'*Artemisia Mutellina* , Vill. l'*Art. spicata* L. et le *Laserpitium simplex*.

Après avoir fait une riche moisson, nous primes notre chemin par la montagne de la *Rosselina* où commence à croître le *Pinus Cembra* ; l'*Arbutus Uva ursi* y étoit abondant ; nous y cueilimes aussi l'*Astragalus Tragacantha* et la *Phaca australis*.

Les montagnes , jusques là , sont de roche calcaire ; tout-à-coup on passe aux primitives composées de roches feuilletées , de roches mêlées de petrosilex , puis de roches granitiques ; nous y primes , en arrivant , la *Potentilla grandiflora* , l'*Arenaria laricifolia* , Jacq. et tout près des limites qui séparent le Pays-de-Vaud du Valais , le *Laserpitium trifurcatum* de Lamarck , le *Lasep. Halleri* Vill. (*hirsutum* Sut.) et la *Digitalis lutea*.

Entre la montagne d'*Arbignon* et celle de *Geman* on a à franchir plusieurs torrens qui descendent des montagnes voisines ; au bord de ces torrens croît la *Scutellaria alpina* ; et dans le creux de *Geman* , l'*Achillea moschata* Jacq. la *Veronica bellidioides* et la *Veron. aphylla* , la *Gentiana punctata* et la *purpurea* , le *Cardamine resedifolia* et le *bellidifolia* , le *Sisymbrium dentatum* (Vill.) , l'*Osmunda crispa* , &c.

Plus haut, dans la traversée des gorges qui conduisent à la montagne d'*Alesse*, j'indique le *Bupleurum stellatum*, l'*Androsace carnea*, les *Hieracium alpinum* L. et *spicatum* d'Allioni, la *Saxifraga aspera*; non loin de là, dans la même montagne, l'*Achillea moschata* croit pêle mêle avec les *Laserpitium Halleri* et *simplex*, le *Senecio incanus*, la *Centaurea raponthica*, l'*Hypochaeris helvetica*, la *Phyteuma betonicaefolia* Vill. l'*Anemone apiifolia* (flore luteo) et le *Juniperus Sabina*; par tout l'*Androsace carnea* et la *Saxifraga exarata* d'All. montrent leurs charman-tes mais modestes corolles au dessus du gazon délicat que forme leur tendre feuillage.

Après avoir parcouru cette montagne, nous allons visiter celle de *Fulli*, où l'on admire une grande masse de tuf percée en forme de portail. Elle est isolée sur une pente gazonnée, et son architecture est d'autant plus digne d'attention qu'elle est l'ouvrage du temps; c'est près de là que s'offrent à l'œil charmé du Botaniste la *Viola pinnata*, et, sous la voute même du portail, le

Geranium aconitifolium l'Her. à fleurs blanches et à étamines rouges, et la *Phaca alpina* ; on remarque en outre, dans les ravins , le *Ranunculus parnassifolius* et beaucoup de *Rhododendron ferrugineum* entremêlé de *Lycopodium alpinum*.

Les hauteurs de la montagne sont tapissées de la *Gentiana alpina* Villars , et de la *pumila* de Jacq. On est surpris fort agréablement d'y rencontrer deux jolis lacs dont la surface réfléchissant les rayons du soleil renvoie des jets de lumière sur toute la montagne ; dans le lac supérieur , nous avons rencontré le *Potamogeton capillaceum* ; et dans les environs l'*Anemone fragifera* Jacq. ou *Baldensis* L , la *Scutellaria alpina* , l'*Osmunda crispa* , le *Bupleurum angulosum* et la *Viola cenisia*. Entre les trois montagnes de *Fulli*, d'*Alesse* et de *Geman* , on voit une hauteur assez intéressante, nommée *Montbron* ; nous y avons cueilli l'*Azalea procumbens* , l'*Empetrum nigrum*, l'*Arenaria biflora*, le *Sisymbrium dentatum* All , le *Chrysanthemum alpinum* , les *Saxifraga bryoides* et *androsacea* , le *Carex foetida*

et les *Salix arenaria* et *lapponum*. Dans les marais que l'on trouve au pied des hauteurs, on peut recueillir la *Viola palustris* et l'*Eriophorum alpinum*.

LETTRE VI.

A Monsieur Abraham Thomas.

Martigni, le 27 Juin 1794.

Monsieur !

LA complaisance avec laquelle vous me faites part de vos découvertes, m'autorise à vous adresser, à mon tour, la relation de mon voyage à *Genoz*, à *l'Etroz* et à *Trient*. Cette vallée est trop intéressante pour m'en tenir à une seule visite; aussi ai-je formé le projet d'y retourner, mais un peu plus tard. Je conseille d'avance aux voyageurs qui voudront suivre mes traces, de prendre des provisions; car ils ne trouveront dans cette contrée que du vin, du pain de seigle, du lait, du beurre et du fromage.

Sortis de *Martigni*, nous avons suivis, avec mes compagnons de voyage, le chemin de *S. Maurice*, jusqu'au pont du *Trient*, mais sans le passer; nous avons ensuite enfilé un petit sentier sur la gauche entre des rochers resserrés qu'il paroît impossible de surmonter, au premier abord; on peut cependant avec un peu de courage & de patience les escalader en vingt minutes; en montant, on distingue la *Saxiraga Cotyledon*, le *Hieracium murorum* avec la variété *maculosum* & le *lyratum* de Villars; en tournant du côté de Martigni, après avoir fait la plus grande partie de la montée, j'ai reconnu la *Veronica verna* en abondance. A peine a-t-on atteint les prés du petit village de *Geuroz*, qu'on est enchanté de fouler un joli tapis verd égayé par l'*Orchis incarnata*, avec sa variété à fleurs rouges, l'*Orchis Morio* et *mascula*, entremêlés de la *Saxifraga bulbifera*, la plus belle & plus vigoureuse que j'aie encore vue, & la *Phyteuma betonicaefolia* de Villars.

Si l'on veut se rafraichir, on peut entrer chez un nommé *Landry* qu'on

fera prudemment de prendre pour guide dans ce petit voyage.

Un peu au delà du village on traverse un bois où l'*Arenaria triner-via*, le *Galium rotundifolium* et l'*Asperula odorata* croissent à l'ombre des sapins. Après avoir dépassé quelques *Mayens* (les habitans du Valais appellent ainsi les cabanes de bergers qui sont dans les plus bas pâturages des montagnes; elles ne sont habitées qu'au printemps et en automne) on trouve la *Lysimachia nemorum* sous le chemin, dans un gazon presque toujours humide : on rencontre encore, dans les prés voisins de ces cabanes, les *Orchis mascula*, *cinerea* et *odoratissima*. J'y ai aussi cueilli la *Veronica verna*, la *Ver. praecox*, &c. J'ai sur-tout distingué dans un pré, avant d'arriver au hameau de la *Crettaz*, l'*Uvularia amplexifolia*, & dans un petit bois, sur la gauche en montant, les *Lycopodium clavatum* et *annotinum*. Claude Mathé, qui habite le hameau de la *Crettaz*, est très-hospitalier; on peut s'arrêter chez lui. De-là on traverse une forêt où j'ai reconnu la *Tozzia alpina* dans un

dévaloir humide, avant d'entrer dans les prés où il y a quelques cabanes nommées *Planageur*. Dans ces mêmes prés sont encore plusieurs *Orchis*, la *Convallaria verticillata*, l'*Uvularia*, l'*Actaea spicata*, et sur le chemin du hameau dit l'*Etroz*, la *Stellaria nemorum*. Au dessous de l'*Etroz*, on trouve encore dans la forêt les *Pyrola secunda et uniflora*, la *Rosa rubrifolia*, la *villosa* et l'*alpina*.

Pour varier mon voyage, j'ai passé le pont qui, de l'*Etroz*, mène au chemin des *Finhauts*, une paroisse des plus élevées des alpes; mais au lieu d'y monter, j'ai visité les prairies qui s'étendent sur la gauche du *Trient*, que je venois de passer, & j'ai été agréablement surpris de rencontrer ici en superbes touffes l'*Astragalus alpinus*; il avoit dans cet endroit une hauteur extraordinaire et il se ressentoit de la fécondité du terrain; le *Trollius europaeus* se plait dans ce bassin. En continuant à suivre les bords du torrent, j'eus le plaisir de cueillir, dans un bois, la *Linnaea borealis* qu'on n'avoit trouvée, jusques ici, que dans

les Grissons, & à Saas (vallée de Viège, dans le haut *Valais*).

Après trente minutes de marche, paroît un autre pont qui ramène au hameau dit le *Trouléroz* ; j'ai pris note, en montant, de plusieurs jolies plantes, entr'autres de l'*Anthericum Calyculatum*, de la *Pinguicula alpina*, de l'*Orchis bifolia*, et de la *Potentilla aurea*. De là, si l'on veut monter au village des *Jeurs*, on trouvera, dans les gazons, entre des rocailles l'*Orchis globosa*. Puis vient le chemin de *Tête noire*, route des plus pittoresques ; le torrent du *Trient* qui se précipite avec un bruit effrayant entre des rochers escarpés frappe le voyageur dans le temps même qu'il contemple avec plaisir les différentes cascades que forment ses eaux écumantes et furieuses. Cette forêt a aussi son genre d'intérêt ; là habitent plusieurs *Lycopodium*, l'*Osmunda Spicant*, le *Hieracium murorum*, avec sa variété *maculosum*, le *Rubus saxatilis*, le *Prenanthes purpurea*, &c.

A peine a-t-on marché pendant une heure qu'on apperçoit, dès l'entrée des prairies, le village de *Trient* ; après avoir

passé le pont , on voit s'élever , sur la rive droite du torrent , la *Phaca alpina* , la *Lonicera carulea* et la *Rosa rubrifolia*

On peut loger au village de *Trient* chez *Jean Joseph Créton* qui , se trouvant sur la route des voyageurs qui vont au *Montblanc* , a toujours quelques provisions à leur usage. On y est bien accueilli.

Ce bassin très-élevé est agréable et champêtre ; j'y arrivai vers le soir , dans le dessein de coucher à *Trient* , & le reste de la journée fut employée à le parcourir. J'y vis la *Veronica Anagallis* , le *Tamarix germanica* près du torrent ; ainsi que les *Laserpitium Halleri* Vill., *latifolium trilobum* et *Siler* : en avançant vers le glacier qui ferme le bassin du côté du midi , j'ai cueilli l'*Achillea macrophylla* , la *Veronica aphylla* , &c. Le *Rumex acutus* est très-abondant dans ce bassin.

Il étoit difficile d'aller plus loin le même jour , les plantes des hautes alpes n'étant point assez développées ; nous nous hâtons donc de redescendre à *Martigni* par la *Forcla* , où nous remarquons avec intérêt l'*Anemone*

apiifolia s'élevant en belles touffes au milieu des tapis des *Gentiana acaulis* et *alpina* Villars ; la *Tussilago alpina* y élevoit sa jolie hampê ; on y distinguoit l'*Arnica montana* dans toute sa beauté ; les gazons plus arides entre les rocailles étoient semés de la *Silene rupestris*, & d'*Osmunda lunaria* ; l'*Osmunda crispa* sortoit du milieu des pierres. En descendant on trouve dans la forêt le *Prenanthes muralis*. Les *Ribes alpinum et rubrum* et l'*Actæa spicata* vivent en société sous le hameau dit le *Chanton dessus* : le même local produit encore abondamment la *Potentilla rupestris*, la *Viola biflora*, la *Finpinella magna* (var. *umbellæ rubente*. Hall. 785) et à la descente de la Combe on reconnoit l'*Ophrys ovata*, l'*Adoxa moschatellina* & l'*Asperula odorata*.

Je suis très-cordialement, &c.
Murith C. R. Prieur de Martigni.

L E T T R E V I I .

Fenalet, le 15 Juillet 1795.

Monsieur !

QUE n'ai je le pinceau de *Gesner*, que n'ai-je la lyre d'un poëte, je chanterois mon voyage ; mais, hélas ! je ne puis vous le tracer qu'en simple botaniste !

Résolu de parcourir les alpes du haut Valais , je traversai le mont *Anzendaz* pour me rendre à *Contay*, qui, en suivant cette route, n'est qu'à sept lieues. Quoique j'aie rencontré nombre de belles plantes, en passant la montagne, je n'en parlerai pas ici. Le *Chemin neuf* m'offrit encore le *Lilium bulbiferum* en pleine fleur, la *Potentilla caulescens*, l'*Andryala lanata* ; près d'*Aven* je trouvai l'*Anchusa Italica* Retz, et plus bas, au dessus des vignes, la *Campanula Bononiensis*, la *Chondrilla juncea* et le *Telephium Imperati*. Avant d'arriver à *Sion*, au pied de *Montorge*, il y a

deux petits étangs, avec des marais là je pris l'*Utricularia vulgaris*, l'*Orchis palustris*, l'*Ophrys Læselii* (que mon fils aîné y avoit découvert auparavant), le *Scirpus maritimus*, la *Typha angustifolia*, la *Campanula patula* (calycibus patulis, dentatis le *Polygonum amphibium*.

Je parcourus ensuite la côte de Montorge où je trouvai le *Xeranthemum annuum*, l'*Ononis minutissima*, la *Crepis fœtida*, l'*Orobanche lævis*, la *Centaurea paniculata*, le *Carthamus lanatus*, le *Lepidium rudemale*, le *Prenanthes viminea*, le *Polychnemum arvense*, l'*Althæa hirsuta*, le *Cenchrus racemosus*, le *Panicum viride* et l'*Isatis tinctoria*.

Dans la ville de Sion, les digues de la Sionne sont tapissées de l'*Antirrhinum Cymbalaria*, & les vieilles mazures, du *Sisymbrium tenuifolium* aux portes de Sion du côté de Contay la *Rubia tinctorum* croit sans culture les rochers de Tourbillon portent la *Valeriana rubra*; ceux près de l'Evêché sont garnis du *Cactus Opuntia*, on le rencontre aussi fréquemment sous Valere du côté du Rhône; & au dessus

dessus de la ville, les glaciers de la *Sionne* sont un peu égayés par le *Spartium radiatum* & l'*Antirrhinum majus*.

De *Sion*, après une heure & demie de marche, j'ai atteint les *Plâtrières*, sur la route de *Sierre*. Elles sont intéressantes, parce que cet endroit très-chaud produit en quantité l'*Artemisia Valesiaca*, le *Telephium Imperati*, l'*Ononis minutissima*, l'*Orobanche lavis*, la *Colutea arborescens*, &c. De-là à *Sierre* il y a une lieue & demie; on y trouve deux auberges passables. De *Sierre* à *Viège* on compte sept lieues. Je continuai de suivre la grande route par *Tourtemagne* & *Tourtig* jusqu'à *Viège*; une demi heure avant d'y entrer, j'aperçus sur la droite, dans un rocher très-escarpé, une des plus magnifiques plantes que nous ayons en Suisse, c'est la *Fraxinelle* (*Dictamus albus*).

De *Viège*, je suivis la route de *Stalden* qui en est à deux lieues. Le *Juniperus Sabina* paroît commun dans les lieux secs & arides; mais ce qu'on y trouve de plus curieux, c'est le *Daphne alpina* qui croit dans un ro-

cher , environ à moitié chemin : au-delà d'un pont jeté sur le torrent de la *Viège* croit en abondance le *Chenopodium Botrys*. Au sortir de *Stalden*, la vallée se partage en deux branches , par de hautes montagnes ; à gauche est la vallée de *Saas* & à droite celle de *St. Nicolas* ; je me déterminai à parcourir la première , & je m'y acheminai par un pont de pierre très-élevé , appuyé sur deux pointes de rochers : le torrent précipite sous vos pieds ses eaux écumeuses blanchies par les sables granitiques des glaciers et par la décomposition des roches magnésiennes.

Dès qu'on a traversé le pont , la montée devient plus rapide ; & au bout d'une demi heure de marche on gravit des monticules garnis de mélèzes , sous lesquels se plaisent l'*Astragalus exscapus* et l'*Achillea tomentosa* ; le chemin n'est plus alors qu'un sentier pour les chevaux & les mulets de bât , frayé à travers des précipices & des ravins où l'*Antirrhinum genistifolium* est très-commun ; plus loin on rencontre des maisons semées en petits groupes , qui sont situées sous des rochers sourcilleux qui semblent les

menacer de leur chute ; à quelque distance, le vallon se resserre et forme une gorge dans laquelle on passe & repasse le torrent sur des ponts de bois solides et assez bien faits. Tantôt vous entrez dans de noires forêts de sapins, tantôt vous marchez sur des éboulemens descendus des énormes glaciers qui dominent la vallée ; les rochers qui les soutiennent ressemblent de loin à des murs construits de pierres posées horizontalement. Il y a une alternative frappante de couches, dont les unes sont nues & les autres boisées, toutes à-peu-près de la même épaisseur ; ce qui se répète jusqu'à sept fois, depuis le torrent jusqu'au haut des montagnes. Dans cette gorge, au delà d'un pont, sur la gauche de la *Vierge*, est une petite croix datée de

P

1733, avec cette marque I V. C'est là que la belle *Linnaea borealis* croît en quantité.

A l'aspect de ces lieux sauvages et de ce bouleversement de la nature, le voyageur est saisi d'un frissonnement involontaire ; son esprit recule devant ces masses énormes, tantôt éparses à

ses pieds , tantôt suspendues sur sa tête ; à ce tableau , il croit reconnoître le squelette des montagnes. Il traverse promptement ces tristes lieux , et bientôt il pourra reposer agréablement ses yeux sur la plaine de *Saas*. Des terres labourées et de beaux champs de seigle s'offrent à lui avant qu'il l'ait atteinte. C'est sur la lisière de ces champs que je cueillis l'*Hypochæris helvetica* de *Jacq.* ; ses fleurs surpassoient en beauté et en grandeur toutes celles que j'avois rencontrées jusques là.

Le *Carduus heterophyllus* Hall. fil. est assez abondant dans la plaine de *Saas*. C'est le nom du village principal de cette vallée ; il est situé entre la montagne et le torrent. En passant le pont qui traverse ce dernier , j'ai observé le *Trifolium saxatile* Allioni.

Quoique le village de *Saas* soit très-élevé dans la montagne , le voyageur découvre , avec étonnement , des habitations plus élevées encore ; c'est le vallon de *Fez* , que sa situation rend extrêmement curieux ; pour y parvenir , on suit un petit chemin qui traverse des rocailles et des bois de melezes ; le peuple religieux de cette paroisse y a fait

bâtir quantité de petits oratoires où l'on voit représentée successivement l'histoire de la passion et de la mort de Jésus-Christ; j'y trouvai le *Phyteuma Scheuchzri*, l'*Astragalus Leontinus* et l'*Ast. pilosus*.

De Saas à Fez on compte une lieue et demie. En arrivant au haut de la montagne, avant d'être à Fez, l'on trouve une église belle et bien entretenue qui est appuyée contre un rocher creux entouré de sapins & de mélèzes; on est plus étonné encore, lorsqu'après avoir fait quelques pas on découvre tout-à-coup une jolie plaine terminée par un village avec une autre jolie église ornée d'un clocher. Ce petit vallon offre une scène frappante; les montagnes d'alentour sont couronnées de glaces et le voyageur, saisi d'un respect religieux, entend en même temps le son des cloches et les éclats des glaciers qui imitent le bruit du tonnerre.

A deux lieues de Fez, au fond de la vallée, s'élève une montagne nommée *Alpesine*, toute entourée de glaces; je me décidai à aller la visiter, & déjà avant d'y être je découvris la *Gentiana tenella* ou *glacialis*, &

la *Pinguicula alpina* à fleurs bleues & d'une grosseur extraordinaire, qui est la *Pinguicula grandiflora* Lam. ; au pied de la montagne on trouve aussi la *Gentiana utriculosa* qui est là d'une beauté surprenante. Je recueillis diverses plantes sur cette Alpe, & celle qui me parut la plus rare fut le *Senecio uniflorus* que je trouvai sur son sommet.

Je revins à *Saas*, & le lendemain je m'acheminai le long de la vallée, pour aller sur le Montmort ; cette vallée est longue & contient encore quelques villages dont le premier s'appelle ^{Almagel} *Mameguel* & le dernier *Maicre*. De là on gravit les éboulemens ou morènes des glaciers : c'est ici que le minéralogiste aura de quoi se satisfaire, car on y remarque quantité de *Jade* joint à l'*Ostracite*, & d'autres pierres curieuses. De *Saas* à Montmort, il y a trois lieues. Le chemin, qui est assez rapide jusqu'aux Alpes, passe enfin au bord d'un glacier qui, descendant des sommités, ferme le bas de la montagne, & qui, arrêtant le cours du torrent, forme un lac d'environ une lieue de tour. Le sentier

conduit le long du lac par dessus des rocailles ; il est soutenu dans quelques endroits par des murs. Dans cet endroit on trouve une grande abondance de *Rhodiola rosea* & de *Senecio uniflorus* ; ce dernier semble ne végéter que par l'humidité qui s'entretient dans les fentes des rochers. Près de là sont deux petits torrens qui se déchargent dans le lac ; leurs bords sont couverts de la *Saxifraga pyramidalis* de Lapeyr. (Haller 977)

Dès que j'eus dépassé le lac solitaire, j'arrivai de l'autre côté aux chalets de *Mackmar* ; c'est au-delà de ces cabanes qu'abonde la *Primula longiflora* ; les environs du lac sont parsemés de l'*Achillea moschata* & de l'*Achillea nana*, ainsi que de la *Campanula cenisia*.

En suivant la vallée paroît , à quelque distance, un groupe de chalets. Cette montagne se nomme *Distel* ; je traversai le torrent & je montai du côté gauche sur des gazons émaillés de fleurs & entremêlés de rocailles. Avant d'atteindre les morènes qui descendent des glaciers, tout près du torrent, j'ai cueilli avec empressement

la *Valeriana celtica*. Je revins à Distel par la droite du torrent ; on y trouve le *Senecio uniflorus* à chaque pas.

Je ne vous parle ici , Monsieur , que des plantes les plus rares & les plus curieuses ; quoique la montagne en fournisse beaucoup d'autres qui pourroient intéresser les amateurs. J'aurois désiré passer quelques jours dans ces lieux remarquables ; mais pressé de revoir la vallée de *S. Nicolas* , je revins à *Saas* pour reprendre le chemin de *Stalden*.

Je couchai dans ce dernier village , d'où je sortis de grand matin pour me rendre à *S. Nicolas* , à deux lieues de *Stalden*. Le sentier par où l'on est obligé de passer est vraiment affreux ; des ravins & des rochers suspendus sur la tête des voyageurs , menacent à tout moment de les écraser. Quelques plantes sont là pour faire diversion ; l'*Antirrhinum genistifolium* & l'*Astragalus monspessulanus* font oublier l'aspect menaçant de ces rochers.

Plus on avance , plus la vallée devient pittoresque ; pendant près de six lieues d'un chemin gagné sur les rocs

et les torrens , vous éprouvez les sensations les plus neuves , au milieu , si je puis parler ainsi , des ruines d'un monde suranné & démoli , à l'aspect du majestueux entassement des décombres d'une création bouleversée par quelque catastrophe supérieure à tout ce qu'on peut se figurer de plus désastreux & de plus terrible. Le portique d'une telle ruine fait un effet des plus imposant. Il est formé par deux rochers & par des montagnes voisines couronnées de sapins & de mélèzes antiques qui s'élèvent à une hauteur immense. A chaque pas la surprise augmente ; on y voit la nature prodiguer tout ce qu'elle a de plus majestueux & de plus riche , en rochers granitiques , en eaux & en forêts. On diroit que le créateur a voulu ici donner , en grand , le modèle des plus formidables fortifications : des murs , des bastions , des remparts taillés à pic dans le roc , sont uniformément entassés des deux côtés à une hauteur effrayante ; tels qu'une garnison nombreuse , d'énormes sapins rangés en bataille , hérissent de leur noire file ces superbes escarpemens.

Au fond de la gorge , la *Viège*

roule ses eaux fougueuses dans les sinuosités du canal qu'elle s'est creusée ; un grand nombre de blocs détachés des hauteurs s'élèvent du milieu de son lit, comme autant d'isles tapissées de mousses & de lichens ; l'eau blanchie par des sables, produit de la décomposition des mica, des magnésies et des granits, se fait jour au travers de ces obstacles & s'échappe en bouillonnant. Il ne manque à cette contrée, vrai séjour de la mélancolie, pour en faire le premier des jardins anglois, que quelques habitations propres à rappeler à l'ame absorbée, l'homme & ses travaux champêtres. Un chalet, un toit pour abriter les troupeaux, un banc placé comme au hasard sous un arbre, reposeroient bien agréablement les yeux fatigués de tous ces grands effets.

Ce qu'il peut y avoir de pittoresque dans cette description est l'ouvrage de la nature, ce qu'il y a de monotone est le défaut de l'auteur, et, le dirai-je, c'est aussi le défaut de la langue ; elle est trop pauvre pour rendre ces détails, & quoique l'impression que font ces grands objets, soit très-variée,

l'expression est la même lorsqu'on les décrit.

Ici le voyageur, pour peu qu'il soit versé dans l'histoire naturelle, trouvera des choses du plus grand intérêt, tant en botanique, qu'en minéralogie. A un quart de lieue de *S. Nicolas*, en traversant un éboulement granitique, il ne pourra s'empêcher d'observer que toutes les pierres sont rougies par le *Lichen Jolitus*, & il verra tous les rochers colorés en vert par le *Lich. geographicus*. Avant d'arriver à la paroisse de *Randaz*, il trouvera l'*Astragalus leontinus*, l'*Astragalus monspessulanus*; l'*Astrag. pilosus* & l'*Astrag. campestris*, et sur les glaciers des torrens le *Trifolium saxatile* d'Allioni, avec le *Sisymbrium pyrenaicum* (N^o. 488 Hall.). Dans les champs, près du village, croît l'*Androsace brevifolia* de Villars.

C'est de là que le voyageur pourra contempler un tableau très-pittoresque. S'il veut se donner la peine de jeter un dernier coup-d'œil sur le village de *S. Nicolas*, il le verra occuper un site des plus singuliers, au fond de la

vallée et au pied d'énormes rochers qui semblent s'élever jusqu'aux nues; il verra que l'église du village d'*Ems* est tellement sur le bord des rochers, qu'on la croiroit presque suspendue en l'air, prête à tomber sur le village de *S. Nicolas*.

Quand vous croyez que le défilé va brusquement finir, il se prolonge soudain, comme par enchantement, au-delà même du vol de l'imagination, & précisément du côté où la barrière paroît la plus insurmontable. (*).

Tout homme qui ne connoit que les plâines, y sera trompé, à coup sûr. C'est ce qui a lieu souvent, lorsqu'on voyage dans les gorges des alpes; on se croit arrêté tout-à-coup, quand on voit la vallée s'ouvrir subitement, sans qu'on ait pu le prévoir.

C'est dans ces hautes contrées que le bras vigoureux du laboureur se fait remarquer : il a abattu les antiques sapins; il a creusé des canaux pour arroser les prairies; il a défriché la terre la plus ingrate; il a bâti des vil-

(*) Observons, en passant, qu'on peut loger à *Randaz* chez le chatelain *Valter*.

lages & élevé de charmantes églises. Le peuple de ces vallées est simple, laborieux, religieux, hospitalier & fidèle; mais méfiant envers les étrangers. Aussi je recommande aux voyageurs de faire connoissance avec Messieurs les Curés, ou avec les personnes les plus considérées de l'endroit, afin de s'attirer, par eux, la confiance d'un peuple à moitié sauvage, d'un peuple souvent trompé par des voyageurs, ou déçu dans ses espérances par des malheurs.

Après une lieue de marche paroît le village de *Teichen*. Au sortir de ce village, la *Viège*, resserrée entre deux rocs, forme plusieurs cascades écumeuses sous un pont de bois très-solidement construit. Près de là, la belle *Agrostemma flos jovis* se montre dans toute sa pompe. Ensuite, le chemin est tantôt resserré entre la montagne & la *Viège*, tantôt égayé par de petits bassins cultivés; enfin, quand on a fait demi heure de marche, dans un sentier tortueux, la vallée s'élargit tout-à-coup et présente à l'œil charmé du voyageur une plaine tapissée d'une belle verdure, que termine pittoresquement le village de *Zermatten*, à une lieue

de *Teichen*. On doit s'adresser au chirurgien *Kronigguen* qui procure avec empressement les secours dont on pourroit avoir besoin & qui fournira en même temps aux amateurs toutes les plantes de la vallée, dont il tient le magasin.

Le bassin de la vallée de *Zermattien* est superbe ; les montagnes qui le dominent se présentent sous mille formes diverses & sont couronnées par des glaces & des neiges éblouissantes ; vous avez devant vous la superbe dent du *Matterhorn* qui semble percer le ciel de sa pointe altière. Tout près du village s'élève à côté du chemin un monticule couvert du *Bupleurum ranunculoides* ; si on laisse ce monticule derrière soi, & que l'on marche, l'espace d'une portée de fusil, de l'autre côté de la *Viège*, on trouvera l'*Anemone Halleri* All. ; on la voit encore droit au-dessus dans les bois de mélèzes avec l'*Astragalus excapus* L. Plus haut est la montagne de *Tzemout* ; sur le sentier qui y mène, je cueillis la *Viola pinnata*, la *Saxifraga muscoides* Jacq. et l'*Anthyllis vulneraria* variété *flore coccineo*.

Au haut de la montagne, près du petit hameau de *Tzemout*, l'*Aretia tomentosa* Schl. s'abrite dans les fentes des rochers caverneux. Près du glacier est une plaine bordée de petits monticules que nous trouvâmes tapissés d'un superbe bleu; c'étoit la *Myosotis nana* qui les recouvroit.

Le lendemain j'avançaï vers le *mont Stock*. A trois lieues de *Tzermatten*, au delà du petit hameau de *Tzemout*, je trouvai abondamment la *Viola pinnata*, le *Trifolium saxatile* All. et la *Herniaria alpina* Villars; plus haut, dans les morênes du glacier, la *Cacalia tomentosa* Vill., et encore la *Myosotis nana*, l'*Astragalus Halleri* Sut. (*A. viscosus* Vill.) & l'*Alyssum alpestre*.

Pour rendre mon voyage plus intéressant & dans l'espoir de faire encore de nouvelles trouvailles, je traversai le glacier qui s'étend au pied du *Matterhorn* (ou *mont Cervin* des Val d'Ostains) pour aller botaniser sur la montagne de *Swartzsee*: je remarquai là le *Ranunculus rutafolius* L. & l'*Astragalus Halleri* Sut. qui se tient toujours dans les morênes

des glaciers. Vis-à vis cette montagne est celle de *Réfel* avec le mont *Silvio* entre deux ; les amateurs feront bien de monter sur la première , car elle est très-riche en fossilles & en plantes rares. Pour y parvenir , on suit un sentier tortueux , tracé dans des bois de mélèzes où il y a quantité de *Rhododendron ferrugineum* ; après plusieurs contours , l'on parvient à des chalets d'où l'on peut voir le chemin qu'il faut suivre pour atteindre le haut de la montagne ; la pente en est roide et pénible , mais on est amplement dédommagé des fatigues de la route par les beautés que la nature y étale. Un petit torrent, descendant de cette montagne , forme d'agréables cascades le long d'un roc parsemé de très-belles *pyrites* ; à deux pas de là est un filon d'*Asbeste friable*. Dès qu'on a gravi cette première pente , la montagne devient moins roide ; l'on y trouve de mauvaises huttes de berger autour desquelles on revoit avec plaisir le *Ranunculus rutæfolius*.

Je traversai encore un gazon sur une pente très-rapide tirant du côté

du mont *Silvio* , & j'appergus devant moi la chaine de rochers calcaires qui domine le glacier de *Blatten*. Je montai sur la première hauteur & j'y découvris un *Phyteuma* nouveau qui n'avoit été trouvé auparavant par aucun botaniste ; il se plaît particulièrement dans les fentes de rocher ; on en verra la description dans le catalogue ci-joint. Revenu sur mes pas , je remonte une autre pente gazonnée & bientôt je rencontre la *Primula* ou *Aretia Vitalliana* , la *Lychnis alpina* & le *Phyteuma pauciflora*. J'admirois toutes les beautés que ce point de vue offroit à mes yeux et je ne pouvois me résoudre à les quitter. Enfin, je m'élève encore plus haut , et je ne tarde pas à découvrir des petits lacs d'une eau claire , formés par la fonte des neiges : les *Lagopèdes* de Buffon ou *perdrix blanches* se promenoient en toute sécurité devant moi & égayoient cette solitude sauvage ; je longeai la montagne par des pâturages entrecoupés de rocailles & de précipices ; & enfin je parvins à une autre montagne nommée *Trefliè*. J'avois vu chemin faisant l'*Arnica*

scorpioides à très-belles fleurs presque sans tiges, là je trouvai le *Senecio uniflorus*, et près d'une petite cascade la *Rhodiola rosea* et le *Ranunculus glacialis* que les paysans du Canton nomment *Genipi rouge*, et ailleurs *Caroline*.

Le glacier de *Flue* se présente devant moi comme une barrière insurmontable; j'en étudie les glaces & les fentes, je me hazarde d'y monter, & après plusieurs contours pénibles & dangereux je parviens à le franchir pour arriver enfin à la montagne de *Flue*. Quelle surprise agréable, en marchant sur les morènes des glaciers, de trouver à mes pieds quelques morceaux de *cuir* ou *liège de montagne* ! Non loin de là étoit l'*Artemisia glacialis*, l'*Anemone Halleri* All. & l'*Anemone vernalis*. En avançant on rencontre un petit lac au centre de la montagne. La *Cacalia tomentosa* Vill. & la *Myosotis nana* croissent un peu plus haut. Au dessus de *Flue* est un groupe de chalets qu'on nomme *Finellet*, & plus bas sont des petits champs & des ravins où l'on trouve l'*Andryala lanata* & le *Leontodon hirtum*, plantes qui n'habitent que

les pays chauds. J'étois au bout de ma journée , je revins à *Tzermatten*.

Le lendemain, accompagné de guides, qui sont ici indispensables , je pris le chemin du mont *Silvio* par *Blatten*, hameau à demi lieue de *Tzermatten*. Depuis ce premier village on monte par des lieux escarpés dans des ravins où naît en quantité l'*Artemisia glacialis*. La montagne au dessous du glacier est couverte d'un gazon agréablement coupé par le *Ranunculus glacialis* ; j'aborde peu après le glacier , qui est à une lieue & demie de *Blatten*. Dans un endroit nommé *Blat*, hérissé de monticules formés par les morènes des glaciers, j'observe la *Potentilla multifida*, l'*Astragalus Halleri* & l'*Astrag. campestris*. Après avoir franchi les morènes, j'entre enfin dans une vaste plaine de glaces & de neiges éblouissantes ; à droite est le *Matterhorn* ; à gauche sont des plateaux immenses de glaces, couronnés d'aiguilles qui forment le plus beau comme le plus étonnant tableau.

Après une marche de deux lieues sur le glacier, vous atteignez enfin

S. Théodule, au pied du *Matterhorn* ; c'est là que le célèbre de Saussure avoit fait bâtir une cabanne pour y passer quelques jours : on y découvre encore des murs, restes de fortifications antiques ; ici la végétation est suspendue, & l'on n'y apperçoit que l'*Aretia alpina* abritée dans les fentes de rocher.

On reprend, de là, par une pente assez roide, le glacier qui devient très-dangereux ; il est coupé par d'énormes crevasses que l'on ne sauroit franchir, & il s'en forme souvent de nouvelles où le voyageur imprudent peut se perdre & finir misérablement son voyage, plusieurs de ces fentes étant masquées par la neige non-seulement en hiver, mais même en été, lorsqu'il en est tombé de la nouvelle.

En quittant le glacier, on suit des gradins qui descendent de la montagne supérieure nommée la *Fournette* ; plus bas, là où le gazon commence, il est tapissé en jaune par un *Cheiranthus* nain dont les fleurs sont très-belles & qui, pour l'ordinaire, n'a qu'un pouce de hauteur. Il paroît que c'est

plutôt le *Cheiranthus alpinus*, qu'une espèce nouvelle.

La montagne forme un amphitéâtre embelli par des lacs, & au dessous sont des rochers taillés à pic; cet endroit se nomme le *Breuil*; il est à trois lieues de *S. Théodule*. Sur les bords de ces rochers je cueillis la *Saponaria lutea*; j'y vis aussi quelques pieds de la *Valeriana celtica*, & dans des fentes des rocs le véritable *Silene valesia*. Il est facile à reconnoître, en ce qu'il est glutineux & qu'il a sa fleur d'un beau rouge. On peut s'arrêter au petit hameau qui s'appelle *au Brueil*, & s'y rafraichir, car en été on y vend du vin.

A la descente, près du village de *Valtornanche*, le vallon se resserre & le torrent se précipite de cascades en cascades avec un fracas effrayant. Le *Sempervivum globiferum* y est assez commun, ainsi que le *Phyteuma Scheuchzeri* All.; plus bas on trouve la *Statice armeria*.

De *Vallornanche* à *Chatillon* le voyageur peut cueillir assez abondamment la *Nepeta nepetella*, et, s'il fait attention aux terrains secs et arides,

il y trouvera l'*Alyssum alpestre* & le *Thymus vulgaris*. De *Valtornanche* à *Chatillon* il y a trois lieues.

De *Chatillon* à la *Cité d'Aoste* la route est belle ; il y a six petites lieues. Quand on a passé *Chambave* , on traverse des lieux très-secs qui paroissent des éboulemens descendus des montagnes. L'amateur y remarquera l'*Inula montana* ; plus avant, le *Plantago Psyllium* , et dans les décombres le *Tribulus terrestris* ; il verra sur plusieurs murs , le long de la route, le *Gnaphalium luteo-album* , & sur le bord des chemins la *Salsola prostrata*. Il n'est pas rare de trouver le *Celtis australis* dans les vignes & ailleurs, aux environs de la *Cité d'Aoste*.

Près d'*Etrouble* et de *S. Oyen*, sur la route du grand S. Bernard, j'ai cueilli l'*Antirrhinum genistifolium* et le *Sisymbrium strictissimum*. Pour le coup, vous pourrez dire, Monsieur, que je n'ai pas été trop laconique. Je suis &c.

LETTRE VIII.

Fenalet, le 15 Juillet 1796.

Monsieur !

UN étranger de mes amis, ayant désiré connoître quelques unes de nos montagnes, ainsi que les plantes rares qui les parent, j'ai eu le plaisir de l'accompagner & j'ai aujourd'hui la satisfaction de vous faire part de nos découvertes.

Nous commençâmes notre herborisation par la montagne du *Frachiz*, où nous cueillîmes la *Cineraria cordifolia* de Jacq. ; la *Tozzia alpina*, le *Sonchus montanus* Lam., le *Hieracium paludosum*, les *Dentaria pentaphyllos* et *heptaphyllos*, la *Saxifraga autumnalis*, la *Veronica aphylla* & le *Poa nemoralis* avec son éponge.

Nous passâmes ensuite sur *Bovonaz*, d'où nous allâmes chercher le *Sonchus Plumieri* vers les montagnes de *Soreusé*, dans un lieu appelé *au Noé*. Au dessus des chalets, nous

primes la *Gentiana hybrida* Cand.;
 cette belle plante nous fit le plus grand
 plaisir. Le site de la montagne est
 superbe; en parcourant les hauteurs,
 nos regards se promenoient alternati-
 vement sur les montagnes voisines, &
 descendoient dans le fond de la riante
 vallée du district d'*Aigle* & du bas
 Valais, du lac Léman & du pays de
 Vaud. Le vallon des *Plans* étoit à
 nos pieds à une grande profondeur.
 Cette vue étoit magnifique; mais la
 nature étaloit à nos pieds toutes ses
 richesses; elle nous prodiguoit ses
 plus belles plantes, & nous avions à
 nos côtés l'*Anemone alpina*, l'*An-*
narcissiflora, la *Pedicularis foliosa*,
 la *Pedic. verticillata*, la *Pedic.*
tuberosa, la *Centaurea phrygia*, les
Rhododendron ferrugineum & *hir-*
sutum, la *Brassica alpina*, la *Phaca*
frigida, les *Ranunculus glacialis*
 et *alpestris*, l'*Aquilegia alpina*,
 les *Satyrium albidum*, *nigrum* et
viride, l'*Orchis globosa*, l'*Hypocha-*
ris Pontana, le *Hieracium grandi-*
florum &c. Nous avions aussi près
 de nous la *Turritis mollissima*
 Favrod (*Arabis saxatilis* d'All.) et
 l'*Arab.*

l'*Arab. serpillifolia* que mon fils avoit déjà découverte précédemment. On trouve, en outre, la *Crepis austriaca*, l'*Arnica montana*, l'*Arn. scorpioi-des*, la *Pinguicula alpina*, et le *Senecio Doronicum*, le *Cerinthe major*, l'*Arenaria polygonoides* Wulf.

Nous traversâmes la montagne de *sur Champ*, où nous observâmes encore l'*Aster alpinus*, l'*Erigeron alpinum*, la *Diapensia helvetica* & l'*Artemisia mutellina*. Descendus à *Nonbrieux*, nous y reconnoissons l'élégant *Eryngium alpinum*, l'*Allium Victoria-lis*, le *Dracocephalum Ruyschiana*, l'*Orobus luteus*, la *Potentilla grandiflora*, l'*Arenaria laricifolia*, la *Campanula thyrsoidea* et la *Camp. barbata*, le *Filago leontopodium*, &c.

Les rochers de *Boulaire* & *Paneros-saz* sont très-intéressans. Ils sont enrichis par une foule de plantes rares : on y trouve, entr'autres, les *Phaca alpina* et *frigida*, le *Delphinium elatum*, l'*Eryngium alpinum*, le *Filago Leontopodium*, le *Dracocephalum Ruyschiana*, les *Gnaphalium alpinum* et *supinum*, la *Vicias Sylva-tica*, l'*Orobus luteus*, les *Gentiana*

purpurea et *punctata*; l'*Androsace villosa* et l'*obtusifolia* (N^o. 621. Hall.), les *Arabis carulea*, *alpina*, et *pumila*, les *Draba aizoides* & *fladnizensis*, l'*Hedysarum obscurum*, les *Saxifraga oppositifolia*, *muscoïdes* et *androsacea*, la *Veronica bellidioides* et l'*aphylla*, les *Gentiana bavarica* et *pumila* Jacq., la *Campanula uniflora* Allioni, l'*Ophrys alpina*, les *Artemisia mutellina* & les *spicata*, les *Erigeron uniflorum* et *alpinum*, les *Carex atrata* et *fætida*, la *Cardamine bellidifolia*, le *Rumex digynus*, le *Myosotis alpestris* Smith, l'*Arnica montana* et la *scorpioides*, l'*Aquilegia alpina*; les *Pedicularis, foliosa verticillata* et *tuberosa*.

Nous descendîmes ensuite le vallon de *Solalex* qui nous offrit la *Pyrola uniflora*, l'*Ophrys corallorhiza* & l'*Oph. cordata*. En passant sur la montagne d'*Anzendaz*, nous y prîmes un très-joli petit *Salix* tout nouveau, décrit par Mr. Haller fils, et nommé *Salix prostrata*.

Je suis &c.

L E T T R E IX.

Fenalet, le 5 Août 1796.

Monsieur!

J'ARRIVAI hier d'un voyage au grand S. Bernard, qui m'a valu un grand nombre de belles plantes; mon premier soin est de vous communiquer mes observations.

Je trouvai, déjà en montant, près la chapelle de *Lorette*, devant le bourg de *S. Pierre*, l'*Hypochaeris maculata*, la *Saxifraga aspera*, la *Pedicularis gyroflexa*, l'*Anemone apiifolia*, le *Laserpitium Halleri* Vill. et, après avoir dépassé le bourg, au fond de *Proz*, l'*Aethusa Meum* et le *Colchicum montanum* All. Un peu plus haut, je rencontrai l'*Achillea moschata*, les *Gentiana purpurea* et *punctata*; dans les rochers humides au dessus de *Proz*, les *Pedicularis rostrata* et *foliosa*; dans le prés de la montagne de la *Pierraz*, le *Hiera*;

cium aurantiacum, les *Centaurea phrygia* et *capitata*, la *Pedicularis gyroflexa* et, non loin de là, la *recutita*; en traversant les rochers depuis la *Pierraz*, on trouve la *Serratula alpina*; avant que d'arriver à l'hospice, le *Sisymbrium dentatum*, le *Ranunculus glacialis*, la *Saxifraga oppositifolia* & l'*androsacea*, la *Draba nivalis*, le *Senecio incanus*, le *Cerastium latifolium* et, au dessous de la maison hospitalière, l'*Ornithogalum luteum*, les *Veronica alpina* & *serpillifolia*. L'hospitalité qu'on reçoit chez vos Messieurs est assez connue & trop utile à l'humanité, pour que j'aie besoin d'en parler ici.

Les amateurs de botanique feront bien de visiter la montagne de la *Baux*; là ils se procureront des plantes très-intéressantes, sur-tout de superbes *Pédiculaires*, la *recutita*, l'*incarnata*, la *rostrata*, la *foliosa* & la *Pænina* Gaud., dont on vous doit, Monsieur, la découverte; on y voit encore la *verticillata* et la *tuberosa*. On pourra aussi y cueillir le *Ranunculus plantagineus* et le *pyrenæus*, le *Sisymbrium tanacetifolium*, le

Gnaphalium sylvaticum, la *Gentiana lutea* et la *purpurea*, le *Sedum Anacompseros*, le *Juncus trifidus* et la *Potentilla grandiflora*. La *Draba aizoides*, l'*Aster alpinus*, l'*Erigeron uniflorum*, l'*Arenaria cespitosa*, la *Cardamine resedifolia*, se montrent autour d'un petit roc qui domine la gorge par où l'on descend à la *Baux*. Après avoir dépassé le *Plan de Jupiter*, sur les pointes entre le *S. Bernard* & le *Val de Ferret*, j'ai cueilli la *Gentiana alpina* Villars, et la *pumila* Jacq., une très-jolie variété à fleurs d'un rose tendre de l'*Areta alpina* &, à la pointe de *Dronaz*, la *Valeriana celtica*, mais en petite quantité.

On a aussi plusieurs jolies plantes autour de l'hospice du *S. Bernard*, telles que la *Draba nivalis*; près de là, la *Saxifraga stellaris* et l'*Androsacea*, le *Cerastium strictum*, le *Ranunculus glacialis*; un peu plus bas que la maison, le *Ran. aconitifolius*, l'*Arnica scorpioides*; sous le chemin des *bourneaux*, dans un joli gazon, l'*Androsace carnea* et l'*Achillea moschata*; au chemin des *bourneaux*,

les *Veronica alpina*, *serpillifolia* et *bellidifolia*, les *Arenaria biflora*, *recurva*, *multicaulis* et *ciliata*, les *Saxifraga bryoides* et *hypnoides*. Au bout du chemin, on rencontre le *Senecio incanus* et les *Polygonum alpinum* et *montanum*. Sur la pente du plan de Jupiter on voit le *Sisymbrium dentatum*; les *Lichen paschalis* et *lanatus* s'y trouvent aussi fréquemment.

Plein de reconnoissance pour l'accueil hospitalier de vos Messieurs, je descendis jusqu'en *Proz* par la route ordinaire. Sur la quantité de *Hieracium alpinum* que je recontraï, j'en observai quelques pieds qui sont sans rayons et ne montrent que les étamines. Je pris aussi près du torrent le *Sisymbrium tanacetifolium* et le *Cherophyllum alpinum* Villars. De *Proz*, je suivis le torrent qui descend du *Mont Velan*, que vous avez rendu célèbre, par votre ascension sur son sommet; avant d'y arriver je cueillis l'*Arenaria rubra* et l'*Antirrhinum alpinum*. Le long de ce torrent croissoit l'*Achillea nana*, au pied du *Velan*, avec le *Geum reptans* et, tout près, la *Potentilla*

frigida Vill. Je descendis de là à la *Valsorey*. Au pied du glacier est un amphitéâtre formé par les morênes, qu'émaillent l'*Erigeron uniflorum*, l'*Artemisia mutellina* et la *spicata*, l'*Achillea nana*, la *Campanulacenisia*, le *Gnaphalium supinum*; plus haut, à côté du glacier, paroissent la *Gentiana tenella* et, dans les rochers même, la *Phaca alpina*. En revenant, je cueillis aux environs de Liddes la *Lactuca Scariola*; entre Orsières et S. Brancher, la *Canpanula spicata*, la *Scutellaria alpina*, l'*Astragalus Onobrychis*; au dessous de S. Brancher, à la Monnoie, l'*Epilobium Dodonæi*; près de Bovergnier, le *Chenopodium Botrys* et le *Thymus pannonicus*; près de Martigni, la *Jasione montana*.

J'ai l'honneur d'être &c.

L E T T R E X.

Martigni, le 27 Juillet 1797.

A Mr. Abraham Thomas, au Fenalet.

LA vallée de Bagnes est très-étendue et très-peuplée ; les amateurs d'histoire naturelle seront satisfaits de la connoître ; et je vais, Monsieur, vous en donner un mot. Mr. votre fils y a déjà trouvé, en parcourant la montagne de *Mille*, le *Ranunculus plantagineus* et le *Sedum villosum*.

J'ai été moi même en *Tzermotanaz*. Pour y aller on suit la route du *Grand S. Bernard*, jusqu'à *S. Brancher*, là on la quitte pour prendre celle du village de *Bagne*. On remonte ensuite la vallée de ce nom, qui a huit lieues de longueur. On a deux lieues et demie jusqu'à l'*Ourtier* ; dès qu'on a quitté ce hameau, on rencontre, sur les murs des champs, le *Cynosurus echinatus*. Puis, on monte dans des rayins et à travers des bois de sapin ;

au haut de cette montée fleurit l'*Agrostemma flos jovis* ; un peu plus loin, dans la forêt, on voit sortir des fentes de rochers éboulés, la *Saxifraga diapensoides*, plante nouvelle pour la Suisse ; près du village dit le Mounioz, on reconnoît la *Saxifraga Bellardi* All., plante qu'on croyoit perdue pour l'Europe. Après avoir passé le pont dit *Bonvoisin*, on remonte d'abord pendant vingt minutes, et dans cette montée on rencontre la *Betula nigra*, plante nouvelle, l'*Arenaria rubra*, la *Gentiana purpurea*. On redescend ensuite, et au bas de la descente, il y a un second pont qui conduit à un chalet sur la droite de la *Drance* ; c'est en suivant les bords de ce torrent qu'on trouvera le *Salix Myrsinites*, l'*Astragalus Leon-tinus* et, en quantité, le *Sisymbrium tanacetifolium*, une des plus belles plantes de nos alpes. La *Serratula alpina* et le *Sedum Anacamperos* se plaisent aussi dans cet endroit.

Après une montée assez rapide, on arrive sur une éminence, d'où l'on voit, de l'autre côté de la *Drance*, un glacier énorme, presque suspendu

sur un roc taillé à pic et d'une hauteur prodigieuse ; il s'en détache souvent des blocs énormes de glace , qui pressés par la masse du glacier et entraînés par leur poids , se précipitent avec fracas dans le fond de la vallée : ce glacier et la montagne qui le porte s'appelle le mont *Pleureux*.

Quand on avance par la rive gauche de la rivière , on suit une plaine coupée par quelques petits marais où fleurissent la *Gentiana tenella* & le *Sedum villosum*. Un peu plus loin , avant d'arriver à *Tzermotanaz* , on est obligé de traverser un torrent qui descend des glaciers de la droite et qui entraîne avec lui une quantité de pierres ; c'est dans son lit , en grande partie à sec , que croissent abondamment et en superbes touffes , l'*Astragus Halleri* , et la *Herniaria alpina* Vill. L'on arrive enfin au premier chalet de *Tzermotanaz* ; de là on compte encore plus de demie heure de montée rapide jusqu'à la haute montagne nommée *Champrion*. C'est l'Alpe la plus élevée qu'on connoisse ; elle est toute entourée de glaciers. En y montant j'ai cueilli les *Salix sericea* (c'est une variété du

Myrsinites) et *lapponum*, la *Lychnis alpina*, plusieurs *Arenaria*, l'*Artemisia Boccone* All., le *Hedysarum obscurum*; et, sur la hauteur, la *Potentilla nivea* et le *Filago Leontopodium*. Pour bien visiter cette montagne, on fera bien d'y coucher; le lendemain on pourra traverser le glacier et se rendre au-delà de la rivière, où l'on verra plusieurs plantes intéressantes, entr'autres, en suivant la morène du glacier, l'*Achillea nana*, la *Pedicularis rostrata*, les *Saxifraga ascendens* et *oppositifolia*, l'*Artemisia glacialis*, l'*Anthericum serotinum*, le *Senecio incanus*, le *Gnaphalium alpinum*, la *Potentilla minima* Hall. fils, et la *Soldanella alpina*. On peut y ajouter encore le *Cerastium alpinum*, la *Gentiana punctata*, &c., qui se trouvent entre les deux glaciers. L'*Aira subspicata*, l'*Arabis serpillifolia* et l'*Avena disticophylla*, se trouvent sur ces montagnes.

J'ai l'honneur d'être &c.

L E T T R E X I.

Fenalet, le 16 Juillet 1799.

Monsieur !

DES amateurs de botanique voulant faire une excursion dans les montagnes des *Bains de Louèche*, je fus invité à leur servir de guide, & je me fais un devoir de vous tracer ici le résultat de ce joli voyage.

Nous allâmes coucher le premier soir sur le mont *Anzendaz*, & le lendemain à *Sierre*, d'où nous prîmes la route des Bains par *Sarquenez*. Nous y trouvâmes, dans les champs, l'*Euphorbia acuminata*, Lamarck, qui n'est pas dans Haller. Delà, nous arrivâmes à *Varonne*, après une lieue de marche; nous y cueillîmes le *Blitum virgatum* et, au dessus du village, la *Coronilla glauca* et l'*Euphrasia viscosa*; la *Centaurea crupina* couvre tous les champs. Avant d'arriver au passage des *Echelles*, on trouve le *Cheiranthus pallens*; aux rochers des *Echelles*, la *Potentilla caulescens*;

au dessus de *Inden*, le *Phyteuma Halleri* Vill., le *Dianthus Carthasianorum*. Un quart de lieue en deçà du pont qui traverse le torrent de la *Dâle*, nous prîmes l'*Hypochaeris helvetica*. Je parcourus les environs des bains, & je cueillis, près de la source de guérison, le *Gnaphalium luteoalbum*; à l'écoulement de la source, le *Cyperus fucus* et, dans les ravins du torrent, le *Chrysanthemum montanum*; enfin, plus haut, dans les pâturages, la *Betonica hirsuta*.

Pendant que mes amis se reposoient, je fis une course sur la *Gemmi*. Avant d'être au pied du rocher, dans un petit bosquet de sapins, je trouvai la *Pyrola uniflora*; plus haut, après avoir gravi le chemin taillé dans le roc, le *Chrysanthemum Halleri*; presque sur la hauteur, sur une esplanade gazonnée, l'*Ophrys alpina*, la *Saxifraga biflora* et le *Rhododendron hirsutum*; et sur la montagne, à ma grande surprise, la *Tozzia alpina*. J'y remarquai la *Saxifraga androsacea*, les *Salix reticulata*, *Myrsinites* et *arbuscula*, l'*Hedysarum obscurum*, le *Silene acaulis*, le *Phyteuma hemis-*

phærica, l'*Anthericum serotinum*, la *Diapensia helvetica*, l'*Androsacæ carnea* et la *villosa*, la *Gentiana tenella*, l'*Artemisia mutellina*, la *Saxifraga oppositifolia*, les *Viola calcarata* et *biflora*, la *Potentilla minima*, l'*Antirrhinum alpinum*, l'*Astragalus alpinus*, &c.

Mes compagnons de voyage s'étant remis de leurs fatigues, nous voulumes visiter les montagnes situées au midi des bains. Pour y aller on prend le chemin à côté de la maison de pierre; on monte ensuite par un bois de mélèzes, puis, en suivant la droite, on traverse un bois de sapins et on parvient à une espèce de couloir, nommé le *trou du loup*, dans lequel est pratiqué un petit sentier saccabreux; c'est là que végète dans toute sa beauté l'*Aquilegia alpina*. Après cette montée rapide, on se trouve enfin sur la montagne de *Torrent*, où l'on rencontre la *Gentiana glacialis*, et d'où l'on passe à la montagne de *Tzer-menonaz*. Ces deux montagnes sont dans une très-belle exposition. On y a une perspective des plus riches et des plus variées qu'il soit possible d'ima-

gner. La vue s'étend jusqu'à *Martigni*, et l'œil plonge sur toute la grande vallée qu'arrose le Rhône (*).

Outre l'avantage de la vue, ces deux montagnes, en elles mêmes, sont d'une grande beauté, en ce qu'elles forment un plan incliné, tapissé d'un beau gazon émaillé des plantes les plus rares.

Si on s'élève à une demi lieue au dessus des chalets, on trouve la *Lychnis alpina*, la *Pedicularis gyroflexa*, la *Primula Vitalliana*, l'*Anthericum sérotinum*, le *Trifolium ochroleucum* Hall., les *Potentilla nivea*, *grandiflora* et *subacaulis*, l'*Androsace carnea*, le *Ranunculus pyrenæus* à feuilles linéaires, dont on

(*) Ce fleuve devient si furieux pendant la fonte des glaciers et des neiges qui les environnent, que le peuple Valaisan ne peut le contenir dans son lit. Ici il forme des îles; plus loin il couvre de ses eaux les plus belles plaines qu'il enlève à l'agriculture et qu'il change en marais fangeux. Il n'y auroit rien de plus avantageux pour le pays que de régler le cours du Rhône; on rendroit l'air, dans le voisinage de son lit, plus salubre, et on gagneroit un terrain immense.

fait une variété, l'*Anemone fragifera* et la *vernalis*, l'*Achillea nana*, l'*Alchemilla intermedia* et la *pentaphyllea*, le *Juncus trifidus*, les *Juncus Jacquini* et *luteus*, les *Carex juncea*, *fætida* et *nigra*, le *Chrysanthemum alpinum*, le *Cistas celandicus* (1034. Hall.) variété à feuilles glabres. De *Tzermenonaz* nous vinmes à la montagne de *Calon* ou nous cueillimes autour des chalets les *Ranunculus pyrenæus* et *plantagineus* et, sur le mur d'un vieux chalet, la *Saxifraga ascendens*; près d'un petit lac, au dessous de ce chalet, on trouve abondamment l'*Anemone vernalis* et, fort au dessus du lac, au revers près du glacier, sont le ~~*Geum reptans*~~ et l'~~*Arnica scorpioides*~~.

Après avoir parcouru ces montagnes, nous montâmes sur un col où il y a de petits glaciers dont les débris nous offrirent l'*Arabis cœrulea*, la *Saxifraga oppositifolia* et la *biflora*. Nous passâmes près du *Letscherberg*, et nous descendîmes dans la vallée de *Léchoz*.

Cette vallée a été peu visitée par

les amateurs d'histoire naturelle ; nous avions dessein de la parcourir, et déjà nous étions en marche pour nous rendre à une montagne où l'on exploite une mine de plomb et argent et dont le pied nous fournissoit déjà quelques plantes rares, entre autres la *Centaurea rhapontica*, et le *Carduus heterophyllus* ; lorsque le tonnerre commença à gronder dans le lointain et à annoncer un violent orage, qui ne tarda pas à arriver et nous força à revenir précipitamment sur nos pas, pour nous réfugier à notre auberge. Comme notre temps étoit borné, nous fûmes forcés de redescendre à *Campel* où nous couchames. Le lendemain nous revînmes au bourg de *Louèche*. Cette route, quoique très-mauvaise, est embellie çà et là par les buissons du *Rhus cotinus*, par l'*Astagalus monspesulanus*, et la *Stipa pennata*.

J'ai l'honneur d'être &c.

L E T T R E X I I.

Fenalet , le 15 Juin 1800.

Monsieur !

J'ARRIVAI hier d'une promenade sur les *Mosses* et dans la vallée des *Ormonds*. Je passai par la montagne de *Bretaye* qui est à trois lieues d'ici , et qui est intéressante à cause de ses lacs. C'est , pour le dire en passant , une propriété de la commune d'Olon. Au dessus , on voit la pointe de *Chamosaire* où se trouve la *Gentiana purpurea* , les *Pedicularis tuberosa* et *foliosa* , les *Satyrium nigrum* , *albidum* et *viride* , l'*Aster alpinus* et l'*Erigeron alpinum*. Avant d'arriver à la montagne , vous pouvez ramasser à chaque pas l'*Osmunda Spicant* et la *Potentilla filiformis* Villars , l'*Aconitum Napellus* , et bientôt le *Cammarum* , les *Arnica montana* et *scorpioides* , le *Lycopodium alpinum* , &c. Près du lac sont le *Rumex alpinus* et le *Juncus filifor-*

mis ; plus bas , la *Viola palustris* et , dans le lac même , le *Menyanthes trifoliata* ; enfin , parmi les pierres et les buissons , la *Veronica alpina* et l'*Achillea macrophylla*.

Je traversai la vallée d'Ormond dessous pour me rendre aux Mosses ; je vis chemin faisant , près de la Forclaz , dans les prés , le *Hieracium aurantiacum* , le *Polygonum bistorta* et le *viviparum* , l'*Arctium Personata* et la *Digitalis ochroleuca* ; sur les Mosses il faut demander où est le *pré sans foin* ; c'est là qu'il y a un marais à tourbe des plus intéressans : dans un petit espace , on peut y cueillir l'*Andromeda polifolia* , les *Vaccinium uliginosum* et *Oxycoccos* , la *Viola pulustris* , la *Scheuchzeria palustris* , le *Carex pauciflora* Light. , le *Rhododendron ferrugineum* , le *Salix incubacea* , le *Sedum villosum* , le *Menyanthes trifoliata* et le *Comarum palustre*.

J'ai l'honneur d'être &c.

L E T T R E X I I I .

Fenalet, le 20 Juin 1801.

Monsieur!

IL n'y a que deux jours que faisant une tournée de forestier dans la joux de *Genet* située au nord de *Gryon*, à deux lieues de Fenalet, je trouvais des plantes assez intéressantes, telles que la *Pinguicula alpina*, le *Rhododendron hirsutum*, la *Dryas octopetala*, la *Pyrola secunda* et l'uniflora, les *Saxifraga oppositifolia*, *casia* et *autumnalis*, les *Tussilago alba* et *ramosa*, l'*Antirrhium alpinum*, le *Thesium alpinum*, le *Cypripedium Calceolus*, l'*Epilobium Dodonæi*, l'*Arctium Personata* et la *Rosa rubrifolia* Vill.

Je montai ensuite sur le mont *Jorogne*, où je cueillis la *Pyrola rotundifolia*, l'*Anthericum liliastrum*, et l'*Anemone narcissiflora*. Il y a à *Jorogne* des petits marais où croissent l'*Andromeda polifolia*, le *Me-*

nyanthes trifoliata, - le *Comarum palustre*, la *Drosera rotundifolia*, le *Vaccinium uliginosum*; dans les environs on trouve encore la *Rosa villôsa* et le *Thalictrum aquilegifolium*, et, près de Grion, au bord des champs, la *Scabiosa alpina*, l'*Iberis amara*, et le *Bupleurum rotundifolium*.

J'ai l'honneur d'être &c.

L E T T R E X I V.

Fenalet, le 5 Juillet 1801.

Monsieur !

IL y a quelques jours que Mr. *Wild*, capitaine général des mines , me proposa de faire une course jusque sur la dent de *Morclaz* ; j'acceptai cette proposition avec plaisir , & , pour parvenir plus facilement sur cette montagne , nous prîmes notre route par *Fulli* : Au dessus du village sont des forêts de chataigners où se plaisent les *Vicia pisiformis* et *dumetorum*, l'*Orobus niger* et la *Campanula Bononiensis*.

En montant au *Cheboz*, hameau dans la montagne de *Fulli* , nous cueillîmes l'*Artemisia vulgaris*, le *Thymus pannonicus*, le *Dianthus carthusianorum* ; nous couchâmes au *Cheboz*. Le jour suivant, nous cheminâmes par un défilé très-étroit, entre deux montagnes ; j'y ramassai la *Scutellaria alpina*, la *Pedicularis*

tuberosa, le *Geranium striatum* ou *aconitifolium*. Nous parvinmes ensuite, après trois heures de marche, à la montagne du *Loy*, territoire de *Saillon*, et nous passâmes un col pour arriver à la montagne de *Fulli*. Je pris dans ce passage les *Astragalus alpinus* et *montanus*, l'*Anemone fragifera* ou *Baldensis*, le *Carex fœtida*, l'*Alchemilla pentaphyllea* et, sur la montagne de *Fulli*, près du rocher du *Tremble*, l'*Achillea nana*; plus haut, la *Gentiana tenella*, le *Chrysanthemum alpinum*, les *Saxifraga oppositifolia*, *biflora*, *muscoïdes* et *ascendens*, le *Myosotis alpestris* et la *Valeriana Saliunca*, plante nouvelle pour la Suisse.

A notre retour nous traversâmes le précipice de la *Gand Vire*, qui a une lieue d'étendue. Les plantes intéressantes de ces rochers affreux sont l'*Artemisia spicata*, la *Viola cenisia*, l'*Anemone fragifera*, le *Geum reptans*, la *Serratula alpina*, le *Lotus corniculatus* Hall 385. var. *minima*, l'*Astragalus depressus*, l'*Arnica scorpioides* et le *Ranunculus glacialis*.

Nous arrivâmes de là à la montagne des *Martinets* où abondent les *Gentiana punctata* et *pumila* ; la *Saxifraga biflora* et l'*ascendens* , les *Carex juncea* et *foetida* , l'*Aster alpinus* ; plus bas sont l'*Aquilegia alpina* , l'*Hedysarum obscurum* , la *Phaca frigida* et le *Delphinium elatum*.

Nous descendîmes par la montagne de la *Chaux* , où nous prîmes le beau *Hieracium aurantiacum* ; ensuite par celle de *Nau* et de *Pondenan* qu'embellissent l'*Arabis bellidifolia* , le *Silene qudrifida* , la *Pyrola uniflora* et l'*Erica carnea* ; pour descendre au vallon des *Plans* on traverse le bois de *Sauffaulaz* où croissent le *Satyrium epipogium* , l'*Ophrys corallorhiza* et l'*Allium paniculatum*.

Pour terminer cette lettre avec le journal de mes voyages , je dois vous dire encore qu'à l'âge de dix-huit ans je fus envoyé avec feu mon père , par Mr. le Baron de Haller , pour herboriser sur la montagne de la *Fourche* près les sources du Rhône ; comme je ne connoissois alors que très-peu de plantes , il me seroit impossible de
vous

vous rendre un compte exact du fruit de cette excursion; ce qu'elle offroit de plus intéressant fut l'*Achillea helvetica* (N^o. 110 Hall.) qui n'a encore été trouvée dans aucun autre endroit de la Suisse; nous la cueillîmes sur les montagnes qui sont au dessus d'un petit hameau appelé *Untervasser*, croissant dans des buissons. Dans les prés de Conche nous trouvâmes le véritable *Phyteuma Halleri* Vill. (ovata W.) à fleurs violettes. Près de la source du Rhône on voit l'*Achillea nana*, les *Pedicularis recutita* et *rostrata*.

J'ai l'honneur d'être &c.

Abraham Thomas.

L E T T R E X V.

Martigni, le 20 Août 1803.

[A Monsieur Abraham Thomas au
Fenalet.

Monsieur !

QUOIQUE Mr. votre fils Louis vous ait déjà entretenu du voyage que nous avons fait ensemble dans le haut Valais, j'aime à croire que vous ne serez pas fâché d'en recevoir quelques détails par moi-même. C'est vous, Monsieur, qui avez ouvert la carrière de la botanique dans ce pays; et vos découvertes ne laissoient que peu d'espérances aux amateurs. Il falloit donc pour s'assurer de quelque succès, non seulement marcher sur vos traces mais encore se frayer de nouvelles routes, escalader de nouvelles montagnes parcourir des vallées qui n'eussent pas encore été visitées par les amateurs de la botanique; et c'est ce que je me suis proposé dans l'excursion où j'a

eu pour compagnon Mr. votre fils Louis.

Nous sommes partis de *Martigni* le 25 Juillet, avec l'attirail nécessaire pour nous occuper, tant de botanique que de minéralogie ; nous avons pris le chemin de Sion, mais il ne s'est rien présenté de bien intéressant jusqu'au delà du pont de la *Morge*, où nous avons trouvé le *Carthamus lanatus* ; un peu plus loin, sur les bords d'un étang à demi desséché, nous avons rencontré en abondance la *Stachys germanica*, qui commençoit à passer ; au petit lac, nous avons cueilli le *Scirpus maritimus* et la *Typha angustifolia* ; sur la morène du chemin, le *Cenchrus racemosus* et la *Poa eragrotis*. Avant d'entrer dans la ville de Sion, nous avons été agréablement surpris de voir dans une haie la *Clematis recta*. On compte six lieues de Martigni à Sion.

Après quelques momens de repos, nous avons suivi la grande route qui conduit à *Sierre*, à trois lieues de Sion. Arrivés aux *Plâtrières*, au de-là du village de *S. Léonard*, nous avons observé le *Telephium Imperati*, le *Cheiranthus pallens* et le *Xeranthez*.

num annuum. Près du hameau de *Praz-falcon*, le long d'un canal qui est au-dessous du chemin, nous avons encore remarqué la *Typha minor* Smith, le *Cyperus flavescens*, la *Chlora perfoliata*, la *Serapias palustris*, l'*Epilobium grandiflorum* et, au delà de *Praz-Falcon*, au bord du chemin, l'*Euphorbia accuminata* Lamarek (segetalis Schl.) De là, nous sommes allés coucher à *Sierre* à l'auberge du *Soleil*, nous promettant une riche récolte pour le lendemain.

Le 26 nous nous acheminons de bon matin vers *Tourtemagne*, à trois grandes lieues de *Sierre*. Nous traversons le bois de *Phinge* et, avant de parvenir aux lignes tracées il y a quelques années pour la défense du Haut-Valais, nous trouvons dans un marais, sous le chemin, le *Scirpus maritimus*. Dans le lit du torrent, vis-à-vis de *Louèche*, sont plusieurs *quartz*, *petrosilex*, *perres de tuf* avec de l'*ocre*. A *Tourtemagne*, on loge chez *Michel Locker*. C'est de là que nous avons tenté de nous rendre à *S. Nicolas* par un chemin nouveau pour les botanistes; quittant la grande route de *Viège*, nous avons pris des provisions,

et nous nous sommes acheminés vers la montagne de *Grueben*, à quatre lieues de *Tourtemagne*; le tems étoit beau, la chaleur très grande, la route difficile et beaucoup plus roide que celle de *Stalden* à *Saas*; elle suit le cours d'un torrent impétueux. A moitié chemin, sur la droite, dans une forêt humide, nous vîmes la *Pyrola minor* et la *Linnæa borealis*, parmi des pierres. Après avoir traversé les forêts, à une demie lieue de la montagne de *Grueben*, nous trouvâmes sur la gauche, quand nous eûmes passé le torrent sur un pont, le *Sedum villosum* dans un terrain marécageux, et l'*Erigeron uniflorum*.

Nous pensions être à la fin de notre journée, mais on nous dit que, les vaches étant dans les chalets du haut de la montagne, nous ne pourrions avoir de gîte qu'en nous y rendant; malgré toute l'envie que nous eussions eu de rester ici, nous fûmes obligé d'y aller pour trouver un abri. Encore aurions nous perdu notre peine, si mon costume ne m'avoit servi de recommandation. Néanmoins, nous fûmes obligé, de passer la nuit en so-

meillant auprès d'un feu, dont la chaleur nous étoit d'autant plus nécessaire, que le terrain se trouva couvert de glaçons le lendemain matin. Jugez, Monsieur, de notre douleur ; mais nous étions préparés d'avance à tous les contre-temps et à toutes les privations. En venant à la montagne haute, nous avions gagné sur la traite du lendemain qui devoit être longue et fatigante et qui le fut en effet ; c'est dans cette montée des chalets d'en-bas aux chalets d'en-haut que nous avons vu la *Gentiana tenella*, le *Salix lapponum*, l'*Arnica montana*, la *Pedicularis tuberosa* à fleurs jaunes, les *Potentilla grandiflora* et *aurea*.

Le 27, sachant que nous aurions une journée pénible, d'après tout ce qu'on nous en avoit dit, nous quittâmes au point du jour la montagne de *Grueben* ; nous fîmes une bonne lieue sur un gazon émaillé de fleurs, mais recouvert d'un verglas qui nous déroboit une partie de leur beauté ; on y voyoit cependant des groupes d'*Arenaria recurva*, entremêlés du *Geum montanum* et des *Potentilla grandi-*

flora et aurea. Parvenus au bas de la gorge par où nous devions passer pour redescendre à la montagne de *Porta* ou d'*Empt*, nous visitâmes un gazon semé de rocailles qui s'étendoit sur notre gauche; nous fûmes charmés d'y découvrir l'*Aretia tomentosa* Schl. et l'*Aretia alpina*, la *Draba hirta*, l'*Anthericum serotinum*; nous remarquâmes aussi plusieurs Saxifrages, l'*oppositifolia* et l'*androsacea*. Encouragés par ces découvertes, nous résolûmes de parcourir le côteau jusqu'au sommet; c'est là que nous vîmes avec grand plaisir la *Potentilla subacaulis*, la véritable *Saxifraga exarata* d'Allioni découverte pour la première fois en Valais, et la *Myosotis nana*. Il y a deux bonnes lieues de la montagne de *Grueben* jusqu'au haut du col, où il faut passer pour se rendre à S. Nicolas, qui est encore à quatre lieues plus loin.

Au dessous de cette gorge, nous observâmes la *Cacalia tomentosa* et l'*Arnica Clusii* All. à feuilles entières, près d'une mine de fer qui paroît de bonne qualité. A une bonne demi lieue d'*Empt*, nous passâmes

à la droite du torrent, par un sentier qui longe la forêt en descendant ; c'est là qu'on apperçoit de temps en temps la *Linnæa borealis*. On entre ensuite dans les basses montagnes ; cette descente qui conduit à *S. Nicolas* nous fournit l'*Antirrhinum genitifolium* et le *Juniperus Sabina*. Mr. le Curé de *S. Nicolas* nous reçut très-cordialement. Nous comptions cueillir un peu au-delà de *S. Nicolas* l'*Astragalus leontinus* que vous y avez trouvé, Monsieur, mais nos recherches furent inutiles ; il fallut se contenter du *Lichen Jolitus*. La journée étant avancée, nous réservâmes nos recherches pour notre retour et nous nous rendîmes, par *Randa* et *Tech*, droit à *Tzermatten* où nous n'arrivâmes qu'à la nuit. Nous logeâmes chez *Joseph Breni*, seul aubergiste de l'endroit. Nous eûmes l'avantage d'y trouver Mr. Necker de Saussure qui y étoit avec son fils & un élève et qui, prévenu de notre arrivée, nous reçut à bras ouverts.

Le 28 Juillet, dans la compagnie de Mr. Necker de Saussure, nous prîmes le chemin de la montagne de

Tzemout. A peine étions nous à *Her-*
miet , à un quart de lieue au-des-
 sus de Tzermatten , que nous eû-
 mes le plaisir de voir l'*Astragalus*
exscapus qui commençoit à passer ;
 l'*Aretia tomentosa* Schl. croît, un peu
 au-dessus , dans les fentes des rochers.
 De là , après avoir traversé le village de
 Tzemout, on gravit une montée qui est
 un peu roide & qui dure près de demi-
 heure. On remarque ensuite, sur la
 droite , un coteau graveleux ; c'est là
 que nous avons recueilli abondamment
 la *Viola pinnata* , qui étoit en grai-
 nes. On peut indiquer dans le même
 endroit le *Bupleurum ranunculoi-*
des et l'*angulosum* , diverses espèces
 d'*Arenaria* et le *Leontodon crispum*.
 Satisfaits de ces découvertes que vous
 nous aviez annoncées dans vos voyages
 précédens , nous poursuivîmes notre
 excursion jusqu'au glacier que nous
 traversâmes. On voit, en passant, quel-
 ques objets intéressans pour la Litho-
 logie. C'est sur la côte, au-delà du
 glacier , qu'il y a en quantité l'*Astra-*
lus Halleri, l'*Ophrys alpina* , plu-
 sieurs *Arenaria* et *Saxifraga* ; en
 suivant la côte jusqu'à la montagne de

Stephli, on trouve en abondance le *Ranunculus rutæfolius*.

Le 29 Juillet, nous partîmes à quatre heure et demie du matin pour aller visiter la vallée qui avoisine le mont *Rosa*. Le torrent passé, nous sommes allés au village de *Zwickelmatten*, d'où l'on monte par des pâturages semés de petites forêts. Avant d'entrer dans le bois par où l'on passe pour se rendre à *Aukomen*, se trouve un pré marécageux où nous cueillîmes l'*Eriophorum alpinum* à pleine main, et plusieurs *Carex* peu communs. Parvenus après deux heures de marche à *Aukomen*, nous y admirâmes la quantité d'*Anemone Halleri* qui montoit en graine; en parcourant les prés voisins des chalets, nous reconnûmes les *Phyteuma betonicæfolia* et *scorzonerafolia* Villars.

Puis, suivant partout vos traces, Monsieur, nous nous élevâmes insensiblement jusqu'à la montagne de *Riffel*, où nous avons pris, sur un petit monticule de roche stéastiteuse, à l'endroit où vous l'avez indiqué, le *Phyteuma* nouveau, ainsi que le *Phyteuma pauciflora*. On trouve, un peu au-dessus,

de l'*Actinote* très-bien cristallisé. Après quelques minutes d'une montée roide, on traverse des pâturages arides pour se rendre près du glacier de *Tristié*. Sur la route on rencontre la *Lychnis alpina*, la *Primula Vitalliana*, le *Bupleurum ranunculoides*, les *Chrysanthemum alpinum* et *tomentosum*; ce dernier n'est qu'une variété du précédent. Un peu plus avant, dans une côte humide, nous avons trouvé l'*Anthericum serotinum*. En arrivant à *Tristié*, on voit l'*Anemone fragifera*, l'*Aretia tomentosa*, le *Senecio uniflorus*, et l'*incanus* et la *Myosotis nana*, qui croissent par petites touffes entre les rocailles & les pierres. N'ayant plus que le temps de retourner à *Tzermatten*, nous redescendîmes la montagne et nous n'arrivâmes à notre gîte qu'à nuit tombante.

Le 30, nous montâmes au *Finelet*, troisième vallée de *Tzermatten*, pour avoir la satisfaction de vous suivre, Monsieur, partout & dans tous les endroits marqués par vos découvertes. Le *Finelet* est un petit village sous le glacier de *Flue*, à une lieue et demie de *Tzermatten*; on peut y loger

chez *Maurice Ruden*. Au sortir du village, en suivant un sentier par les prés, à droite du chemin ordinaire des chevaux, on trouve le *Carduus heterophyllus*; plus avant, dans les graviers, l'*Artemisia glacialis*, puis la *Potentilla multifida* sur un monticule aride et presque nud; la *Cacalia tomentosa*, la *Gentiana utriculosa* se montrent aussi dans le voisinage. Si on veut aller parcourir les morènes du glacier et le glacier même, on trouvera du Cuir de montagne, de la Stéatite pure ou *Bildstein* de Verner, des Schörls & des Asbestes. C'est sur le même glacier que j'ai trouvé des *Vésuviennes*, qu'on n'avoit découvertes, jusqu'ici, que dans les volcans. Ayant reconnu tout ce que vous aviez annoncé dans votre voyage à la vallée de Tzer-matten, & satisfaits de notre course, nous regagnames notre gîte ordinaire, pour faire nos préparatifs du lendemain.

Le 31 Juillet nous repartîmes de Tzer-matten. Entre *Teichen* et *Randaz* nous vîmes en abondance l'*Astragalus Leotinus* qui n'étoit pas encore en silêques. Nous remarquâmes aussi deux

différentes *Roses*, l'une à feuilles glabres, mais dont la fructification est épineuse; l'autre à fructification glabre & lisse, grosse et ovale, mais dont les feuilles sont velues. Surpris encore par la nuit, nous fûmes obligés de coucher à S. Nicolas.

Le 1^{er}. Août nous tentâmes de pénétrer dans la vallée de *Saas* sans redescendre à Stalden. On nous avoit dit que la chose étoit possible; c'est tout ce qu'il en falloit à notre ardeur qui nous portoit toujours à suivre des routes nouvelles, dans l'espérance d'y faire quelques découvertes. Dans ce but nous prîmes le chemin de *Grächen*; nous y arrivâmes après une heure et demie de montée assez roide. Nous fûmes obligés d'y prendre un guide, et l'expérience nous a appris que nous nous serions égarés sans son secours. Après une marche d'une lieue à travers une grande forêt, nous vîmes avec plaisir, dans le fond d'un bois assez clair, la *Linnaea borealis*. De là, nous fîmes une grande descente, puis nous traversâmes, avec beaucoup de peine, différens ravins; enfin nous reconnûmes que la route de Stalden à *Saas*

commençoit à se rapprocher de nous ; les gazons étoient moins sauvages , et c'est avant que de rejoindre le chemin des mulets que nous remarquâmes l'*Astragalus exscapus* , au - dessous du chemin. Ayant repris la route ordinaire , nous trouvâmes , comme vous l'aviez fait avant nous , Monsieur , la *Linnaea borealis* près de la croix. En entrant à Saas , nous cueillîmes avec un vrai plaisir le *Colchicum montanum* dans une prairie près du premier village ; en avançant vers le second , nous prîmes près du bois , sur la gauche , l'*Hypochæris maculata* , mais non l'*Hypochæris helvetica* que vous y aviez remarquée ; vous verrez en échange , Monsieur , que nous l'avons rencontrée fréquemment dans la suite de notre voyage. Cependant nous reconnûmes , d'après vous , le *Carduus helenoides* dans les prés de Saas.

Quoique nous eussions fait près de huit lieues ce jour là , voyant que nous avions encore deux heures de jour , nous en profitâmes pour visiter le glacier qui est au-delà du pont ; et nous ne tardâmes pas à y observer le *Trifolium saxatile* en très-belles touffes ,

Aux environs des oratoires ou stations de la passion, qui sont à un quart de lieue plus loin sur la côte, nous fîmes une récolte abondante du *Phyteuma Scheuchzeri*, du *Thalictrum minus*, du *Geranium aconitifolium*, enfin de l'*Artemisia campestris* variété *alpina* que nous fûmes enchantés d'y trouver.

Le 2 Août, voulant suivre en tout vos indications et vos observations, nous tentâmes de visiter le fond de la vallée de Saas. Pour cela, nous prîmes le chemin de *Mameguel*, village à trois-quart de lieue de Saas. Nous poursuivîmes ensuite notre route au travers des éboulemens de glacier, laissant sur la droite le village de *Maïcre*. Ces ravins abondoient en *Jade* et *Smarag-dite* de Saussure. Au pont, vis-à-vis de *Maïcre*, on retrouve encore le *Phyteuma Scheuchzeri*. Après avoir traversé le glacier, non sans beaucoup de danger, nous prîmes la droite du lac, impatiens de mettre la main sur la *Primula longiflora*, que vous y aviez découverte; c'est en longeant le lac que nous observâmes, d'abord, l'*Astragalus Leontinus*, en belles touffes & en pleine fleur, la *Gentiana tenella*, le *Carex*

bicolor Allion. et divers autres *Carex* à déterminer. A l'autre extrémité du lac, assez près de la montagne de *Mackmar*, nous eûmes enfin la satisfaction de cueillir cette *Primula longiflora* tant désirée, mais elle étoit en partie défléurie.

Il nous restoit encore à visiter la montagne de *Distel* qui occupe, presque, le fond de la vallée; nous nous serions faits des reproches d'y avoir manqué. Après quelques momens de repos qu'une excursion de plus de trois lieues, dans des chemins très-pénibles, rendoit nécessaire, nous nous remîmes en route. Un mauvais pont de bois qu'on ne pouvoit presque atteindre qu'à la nage, tant les eaux étoient débordées, nous aida à traverser la rivière. Après une heure de marche, nous nous trouvâmes à la montagne de *Distel*. Là, sans perdre de temps, nous passâmes de nouveau la rivière sur un pont, ou, pour mieux dire, sur des poutres sans planches posées sur l'eau, et vingt minutes plus loin, nous rencontrâmes la *Valeriana celtica* qui nous auroit peut-être échappé, si elle n'avoit été en pleine fleur; elle croît

sur de petits monticules avec le *Senecio uniflorus*. Après nous être rafraichis à Distel, et nous en avions grand besoin, nous revînmes au chemin de Saas, par la droite du torrent. La *Rhodiola rosea* fixa d'abord notre attention; elle étoit fort abondante. Un peu plus loin, avant de monter un escalier taillé dans le roc, nous découvriâmes la *Saxifraga multiflora*, le long d'une cascade. Ainsi se termina notre course à Saas.

Le 3 Août, comme nous nous propositions de passer de Saas au *Simplon*, nous choisîmes pour guide un nommé *Fenez*, qui se chargea des provisions et de notre presse; c'est Mr. le Capitaine *Zurbricken*, chez qui nous avions logé, et qui reçoit fort bien les voyageurs, qui nous l'avoit conseillé.

En sortant de Saas, nous prîmes le chemin de la montagne, à droite; nous la longeâmes par un sentier très-rapide au commencement, ensuite agréable, qui nous ramena bien avant contre *Wisptermen*, sans aller joindre, cependant, le chemin des mulets qui conduit au Simplon. Après avoir monté les montagnes de *Bodmou*, de *Tre-*

vail et de *Brennen*, nous nous trouvâmes parvenus insensiblement à une grande élévation. Il falloit franchir un éboulement très-considérable et d'énormes amas de pierres jusqu'à un aqueduc qui coupe cet éboulement. Dès lors notre marche devint moins pénible et nous eûmes le plaisir de distinguer, en avançant, le *Juncus Jacquini* et l'*Hypochaeris helvetica*. En sortant de l'aqueduc, on foule un gazon agréable. Les glaciers recouvroient toutes les sommités; on nous indiqua, entre les glaciers, une gorge nommée *Bisti*; mais, pour y parvenir, il falloit escalader lentement un revêtement de gazon, presque perpendiculaire & entrecoupé de rocailles. C'est dans cette montée difficile que nous trouvâmes, en quantité, le *Senecio uniflorus*, la *Myosotis nana* et l'*Aretia alpina*. A la descente de la première montagne nous rencontrâmes la *Cacalia tomentosa*.

Nous avions fait déjà plus de cinq lieues, mais il en falloit encore trois pour traverser la vallée du *Ganter* et remonter à la seconde montagne. Nous reprîmes courage, et après avoir des-

cendu un glacier dont la surface ra-
 mollie étoit couverte d'une neige ten-
 dre, et traversé ensuite, avec beaucoup
 de peine et de fatigues, la vallée,
 où les rochers entremêlés de gazon
 étoient en divers endroits baignés de
 l'eau des torrens, nous arrivâmes au
 pied de la dernière montagne qui nous
 restoit à gravir. Nous commencions à
 être extrêmement las, et nous avions
 en perspective un glacier de demi
 heure de traversée, avant d'atteindre
 le sommet du col; nous fîmes un der-
 nier effort, et nous eûmes enfin la
 satisfaction de découvrir au-dessous de
 nous, la montagne du Simplon et l'Hos-
 pice qui devoit nous servir de gîte
 ce soir là. Au midi du col, dans les
 gazons mêlés de rocailles, on retrouve
 les mêmes plantes qu'au sommet du
Bisti. La perspective étoit terrible;
 il falloit encore descendre un glacier
 de demi heure de largeur, coupé tan-
 tôt par des précipices affreux, tantôt
 par des ouvertures épouvantables,
 dont nous aurions eu bien de la peine
 à nous tirer sans notre guide qui
 alloit en avant pour chercher les pas-
 sages les moins périlleux. Au bout d'une
 heure de descente, un monticule gra-

veleux et sec nous offrit le *Phyteuma pauciflora* et le *Hieracium albidum*. Enfin , sur la montagne de *Nideralp* , qui s'étend jusqu'au fond du vallon , nous découvrîmes la *Campanula* nouvelle que Mr. Schleicher a nommée *excisa* , parce que les angles des découpures de la corolle forment un trou parfaitement rond , tandis que les plis de la corolle vuë en face lui donnent une grande ressemblance avec l'*Aquilegia alpina*. Cette montagne est à vingt minutes de l'Hospice , où nous avions grand besoin de nous reposer , étant harassés par une course de douze lieues au moins. Nous fûmes reçus à bras ouverts. L'aimable famille de Mr. le Baron Stockalper se réunit à nos Messieurs pour entendre le récit de nos aventures. N'oublions pas de dire qu'avant d'arriver à l'Hospice , on marche sur l'*Arenaria rubra*.

Le 4 Août , comme le temps nous favorisoit , nous allons visiter la mine d'or de *Gundo* , que fait exploiter , sur son propre terrain , Mr. le Baron Stockalper , aujourd'hui Conseiller d'Etat. Pour rendre ce voyage plus intéressant , nous nous décidons à pas-

ser par le *Schwitzberg*, et voici notre marche et nos observations.

Au sortir de l'Hospice du Simplon, nous suivons d'abord le chemin neuf qui conduit au village du Simplon par une pente douce. La route est embellie par une succession de paysages qui changent à chaque pas et par les habitations alpines qui sont placées en petits groupes des deux côtés. A trois-quarts de lieue de Simplon, nous voyons avec surprise beaucoup de *Tanacetum vulgare* et, à côté du chemin neuf, dans un terrain graveleux, la *Primula Vitalliana*, ce qui nous étonna d'autant plus que nous ne l'avions observée que dans les plus hauts gazons des Alpes.

Le village du Simplon est dans une situation très-pittoresque, au fond d'un bassin agreste. Il est à deux petites lieues de l'Hospice. On y est assez bien logé chez Madame la Capit. Arnold. Après avoir passé ce village, on descend, par une pente très-roide, au *Gabi* ou *Gabio*, torrent qui coupe, en forme de T, la vallée du Simplon. Le *Schwitzberg*, que nous voulions gravir, se présente en face de l'autre côté du torrent; la montée en est roide; le sen-

tier qui y conduit tortueux et d'une heure et demie de longueur. Au bout d'une lieue de marche, nous rencontrons avec plaisir l'*Hypochaeris helvetica* ; ses fleurs étoient presque passées. Parvenus au sommet, nous entrons dans un joli bassin égayé par des chalets : c'est là que nous pouvons indiquer le lieu natal d'une *Achillea millefolium* très-différente des ordinaires. Ses tiges sont hautes & fortes, ses fleurs plus grandes, ses feuilles pinnées, avec des pinnules qui ont près d'une ligne de largeur

Nous descendons ensuite rapidement par un sentier scabreux, jusqu'au torrent de *Gundo*, que nous passons sur un mauvais pont. Près de là, nous nous arrêtons dans une ferme de Mr. le Baron Stockalper, nommée *Bellica* ; nous y prenons quelques rafraichissemens. Dans ce domaine pierreux croît, sur la pente d'un bosquet humide, l'*Athamanta Libanotis* un peu différente du Numéro 746 de Hall., et, au-delà du chalet, les *Ligusticum Peloponnesiacum* et *Austriacum*. Ce dernier est nouveau pour la Suisse. Cette découverte in-

téressante nous fit oublier la fatigue du passage du Schwitzberg. Comme nous avons fait cinq lieues d'une marche très-pénible, par un temps fort chaud, nous avons besoin de repos, et nous le prîmes pour arranger nos plantes.

Au delà d'une petite forêt, après demie heure de marche, nous trouvons enfin, ce que nous allions chercher, les moulins dans lesquels on sépare les paillettes d'or des pyrites, par l'amalgame du mercure. Malheureusement on n'y travailloit pas dans ce moment. La pyrite aurifère paroît riche, et cependant Mr. le Baron Stockalper en retire un produit très-modique; il n'est pas difficile d'en deviner la cause.

En suivant toujours notre sentier, nous passons, sur un pont, le torrent de *Gundo* qui donne son nom à la vallée. Un peu plus loin, sont quelques habitations de basses montagnes; c'est au-delà de ces montagnes que nous mettons la main sur le *Cytisus nigricans*; c'est la première fois que nous le rencontrons en Valais. La descente devient beaucoup plus rapide jus-

qu'à l'église de *Gundo*, qui est voisine de l'auberge de Mr. le Baron Stockalper, où l'on peut loger. C'est le long de cette descente que croît la *Scrophularia canina* qu'on n'avoit pas encore trouvée en Valais.

Nous nous remettons en route pour retourner à Simplon qui est à trois lieues de *Gundo*. Dans cette montée, le Gabio, occupe agréablement l'œil du voyageur charmé par le bel effet de ses eaux écumantes qui se précipitent de cascade en cascade. Et ce spectacle n'en est rendu que plus imposant par ces rochers à pic qui encaissent son lit des deux côtés, et qui sont suspendus dans une attitude menaçante au-dessus du voyageur. Il marche en tremblant au bord d'un torrent en fureur qu'on longe tantôt à droite tantôt à gauche, selon qu'on a trouvé plus de facilité à tailler le chemin dans le roc. L'aridité de ces rochers, qui ne portent que quelques pins isolés, font de ce lieu un désert effrayant. La route hardie qu'on vient de tailler (car c'est le mot) dans ces rochers, immortalisera à jamais le nom de l'Empereur Napoléon, et mettra les entreprises du gouvernement

gouvernement français au niveau de ce que les Romains ont fait de plus beau et de plus grand. Leur exécution coûtera bien des millions. Cette gorge, toute resserrée qu'elle est, offre aux amateurs de la botanique plusieurs plantes curieuses ; entr'autres le *Gyclamen europæum*, la *Saxifraga multiflora*, et la *Silene Saxifraga* L. que personne, encore, n'avoit indiquée en Valais.

Nous n'arrivâmes qu'à la nuit au village de Simplon, et nous comptâmes que nous avions fait au moins dix lieues ce jour là.

Le 5 au matin, nous reprîmes le chemin de l'hospice du Simplon, où nous passâmes notre journée dans la douce société de nos Messieurs, qui avoient commencé à s'y établir, et dans la compagnie de l'agréable famille de Mr. le Baron Stockalper, qui y étoit venu passer quelques jours, pour y respirer un air plus pur et se soustraire aux chaleur brûlantes de la plaine.

Cependant, pour mettre à profit cette journée, nous l'employâmes à parcourir les côtes et les vallons nombreux que renferme la montagne du Simplon.

et qui rendent son séjour très-agréable en été. C'est dans cette excursion que nous trouvâmes, fort au dessus du chemin neuf, la *Lychnis alpina*, l'*Anemone fragifera*, l'*Artemisia glacialis*, la *Campanula excisa*, l'*Arenaria rubra*, l'*Arnica montana*. Ces trois dernières abondent dans toute la montagne. On y rencontre aussi, çà et là, le *Phyteuma Scheuchzeri* et la *Centaurea* à feuilles laciniées.

Le 6 Août, sur les renseignemens de Mr. le Baron Stockalper, nous résolûmes de nous rendre à *Binn* par les montagnes. Nous étions charmés de voir le chemin neuf du Simplon, quoiqu'il ne fut pas des plus agréables, parce qu'il n'étoit tracé que dans les endroits les plus difficiles et les plus périlleux, & qu'on y étoit souvent arrêté, tantôt par l'explosion fréquente des mines où travailloient environ mille ouvriers, tantôt par les éboulemens qu'occasionnoient les travaux des mineurs. Après trois bonnes heures de marche, on passe un pont placé sur un torrent impétueux qui descend des glaciers du *Grunt*, et qui sépare la vallée de Brigberg de celle de Binn,

et on longe, en remontant la côte, à gauche du pont. Cette vallée à trois lieues de long. Plusieurs chalets, disposés par groupes, animent la route; mais ce n'est que dans les plus élevés que l'on peut trouver un gîte, au mois d'Août, parce que c'est dans ce temps qu'on habite les hautes montagnes.

Quoique cette route soit pénible, elle est agréable par les différens tableaux, aussi intéressans que variés, que présente cette vallée, et par les plantes rares qu'elle recèle. Au dessous du col, on observe, dans les dernières montées, le *Hieracium abidum*, &c. Parvenus au sommet, & voulant rendre notre voyage intéressant pour la minéralogie, voyant d'ailleurs que la floraison des plantes étoit passée, nous prîmes le parti de tirer sur la droite, et de visiter les rochers qui avoisinent le glacier. Dans cette descente, nous vîmes un puits qu'on avoit creusé dans l'espérance de rencontrer des cristaux de *Quartz*. On n'avoit pas sçu reconnoître les cristaux de *Feldspath* mêlé d'*Adulaire* et de *Quartz*, que nous trouvâmes par groupes dans les

marains ; nous nous emparâmes avec plaisir de ceux qui nous parurent le mieux prononcés. Du reste , chargés de plantes comme nous l'étions , nous ne pûmes pas prendre tout ce qui nous auroit convenu. Après cette descente longue et pénible , pendant laquelle nous vîmes plusieurs *Salix* , et arrivés au bas des rochers , nous traversâmes avec beaucoup de peine le torrent , et nous nous rendîmes de-là , par une pente gazonnée & doucement inclinée , aux basses montagnes , qui sont à une bonne lieue au-dessous des montagnes plus élevées. Après les avoir laissées derrière nous , nous vîmes plusieurs espèces d'*Astragalus* ; celui que nous reconnûmes avec le plus de plaisir , fut l'*Astragalus exscapus* , qui est grand et abondant dans la descente d'environ deux lieues et demie , depuis le col jusqu'à Binn. Dans ce dernier village , on est reçu très-cordialement chez M. Mutter , Curé de l'endroit. Comme il ne s'y trouve point d'auberge , on est obligé de loger chez lui , ce qui est , du reste , très-agréable pour les voyageurs , car Mr. Mutter est amateur de l'histoire naturelle , et

il se fait un plaisir de les accompagner dans leurs excursions.

Le 7 du mois d'Août étant un Dimanche, nous nous contentâmes de faire une petite promenade, près des débris d'une mine de fer qu'on a abandonnée parce qu'elle payoit à peine les frais d'exploitation.

Le 8, ayant notre cher Curé pour conducteur, et un mineur pour porter nos provisions et nos minéraux, nous nous mîmes à parcourir la vallée et nous avançâmes vers le village de *Feld*, qui est à demi lieue de l'église du village. On passe à côté de Feld qu'on laisse sur la gauche. Après avoir fait une lieue sur un chemin raboteux et presque toujours inondé par les fontaines qui s'y déchargent, on trouve deux torrens; si l'on remonte les bords du dernier, on parvient, au bout de quelques minutes d'une marche pénible, à la couche de *Dolomie* qui coupe le torrent dans toute sa largeur. Le mineur que nous y laissâmes y fit deux fouilles assez heureuses, pour me procurer de beaux morceaux de cette mine singulière. C'est un mélange de *Dolomie*, de *Réalgar*, d'*Orpi-*

ment, de *Pyrites*, et peut-être aussi de *Titane*, car les morceaux qu'on trouve cristallisés dans les cavités, ont une cristallisation qui a plus de rapport à la *Titane* qu'à l'*Argent gris*. Nous continuâmes notre chemin, du côté droit de ce même torrent, par un sentier tantôt fort roide, tantôt moins pénible; et après avoir dépassé la forêt, nous arrivâmes insensiblement au-dessus des bois. Ici l'aspect change; l'horizon devient plus étendu; à notre droite sont rangés, sous différentes formes, des rochers escarpés, surmontés de glaciers d'où s'échappent de nombreux torrens qui précipitent leurs eaux écumeuses avec un bruit épouvantable. Les basses montagnes commencent à paroître, et l'œil se repose avec complaisance sur les rians paturâges qui occupent la gauche de la vallée.

Résolus de faire le tour de la vallée, nous continuâmes à monter du côté droit. Une heure et demie de marche nous conduisit au pied d'un rocher qui est une espèce de *Gneis* un peu dégradé; c'est là qu'on exploite, dans les fentes du roc, des cristaux joints à la *Titane rouge*; on y voit aussi du *Mica*

cristallisé en hexaèdres. Un peu plus haut, en suivant la côte, on rencontre des grenats ferrugineux dodecaèdres. Ici la vallée s'élargit sur la gauche, et l'on atteint, enfin, les hautes Alpes. Après une demi heure de montée assez roide, nous trouvâmes, sur un plateau agréable, un chalet habité, où nous prîmes des rafraichissemens et quelques momens de repos.

De ce plateau, on découvre un tableau magnifique. Les glaciers se voient de près, et des aiguilles, dont la blancheur efface celle du marbre blanc, s'élèvent majestueusement par dessus la croupe des glaces, et dominant de superbes pâturages où un bétail bien nourri et plein de santé, s'égaye en bondissant dans les attitudes les plus variées. On remarque, à droite, le chemin qui conduit au *Val Formatz*, en Italie. En face, s'étend un grand glacier d'où se précipitent plusieurs cascades, en belles nappes d'eau. Nous avions, à gauche, divers vallons gazonnés, semés de chalets, de distance en distance, et peuplés de troupeaux dispersés dans les pâturages.

Nous visitâmes d'abord les ravins;

au pied des cascades ; nous y trouvâmes des *Grenats* dans le *Schiste micacé*, de l'*Hornblende*, du *Mica noir* et de l'*Actinote* ou *Pierre rayonnée*. Après avoir franchi, non sans peine, les nombreux torrens formés par les cascades, nous montâmes par les gazons de la gauche, où nous découvrîmes dans une couche de *Dolomie*, la *Saxifraga casia*. Plus haut, sous les rochers, nous eûmes le plaisir de cueillir l'*Hypochæris helvetica*, en pleine fleur. Nous longeâmes la côte, en montant insensiblement, et après avoir traversé de grands et beaux pâturages, où croissent la *Lychnis alpina* et l'*Arctia Vitalliana*, nous parvinmes au haut d'un vallon terminé par les glaciers. Nous descendîmes dans ce vallon et nous y retrouvâmes la couche de Dolomie et, près de là, une mine de fer qui n'est pas riche. C'est à peu de distance de cette mine, que croît une nouvelle espèce de *Saxif*, découverte par Mr. votre fils, François, qui a aussi trouvé, vis-à-vis de la même mine, la *Primula longiflora* ; mais comme nous y arrivâmes trop tard, nous ne pûmes la

cueillir. Voilà, Monsieur, la raison pour laquelle nous ne parlons que d'un bien petit nombre de plantes. Sur la pente de ce bassin, on voit aussi l'*Anthericum serotinum*. Au-dessus du village de Feld, on peut cueillir la *Lychnis alpina* et l'*Aretia Vitalliana*. Cette vallée, visitée au commencement de Juillet, présenteroit un grand intérêt aux botanistes. Je dois encore vous observer, qu'avant de quitter ce vallon, nous eûmes le plaisir d'y rencontrer du *Talc cristallisé verd*, qui s'étoit éboulé d'une couche plus élevée, placée sur notre gauche en descendant le vallon pour nous rendre à Feld. Enfin, bien fatigués de cette longue course, où nous avons employé quatorze heures, nous fûmes charmés de rentrer à Binn.

Le 9 Août, pressés de terminer notre voyage, nous préférâmes le chemin le plus court, pour nous rendre à Brigue; c'est celui de *Gringols* et *Merel*. Pour cela, il faut repasser le pont du torrent. De là, on rencontre quelques champs, que l'on suit pendant quelque temps; puis on arrive à un roc schisteux, dans les

fentes et au pied duquel croît le *Cheiranthus tristis* L., qui ne paroît pas avoir été rencontré, jusqu'ici, en Suisse.

Cette descente jusqu'à *Gringols* est des plus pittoresque. On quitte la route ordinaire qui va à *Ernen*, village situé sur la droite, pour suivre un sentier le long du torrent qui roule ses eaux avec impétuosité. Une petite heure de marche, dans cette solitude mélancolique, conduit à un pont fort élevé, d'où l'on entre dans la vallée de *Gringols*. Mais quel triste spectacle pour nous de voir ce beau village, où l'on comptoit, il y a peu d'années, plus de quatre-vingt maisons, n'étaler que les tristes restes d'un horrible incendie, monument de la barbarie de la soldatesque autrichienne, dans la dernière guerre du Valais. De là, nous descendîmes rapidement, par un chemin mal entretenu, comme sont généralement les chemins de traverse, et nous arrivâmes à *Merel*, au bout de cinq heures d'une marche soutenue. Après diné, passant par *Naters* et *Brigue*, nous fûmes encore coucher à *Viège*. On est assez

bien logé dans ce dernier endroit , chez Mr. le Chatelain Lang qui tient auberge. On compte quatre lieues de *Merel* à *Viège* où nous passâmes la nuit.

Le 10 Août, nous trouvâmes, à une demi lieue de *Viège*, comme vous l'aviez bien observé, Monsieur, le *Dictamnus albus*. Je dois à la hardiesse et à l'intrépidité de Mr. votre fils Louis, qui s'est suspendu aux rochers pour atteindre cette plante, le plaisir de l'avoir dans mon jardin. Nous couchâmes à *Sierre* ce soir là. Des lettres que je reçus à *Brigue*, m'ayant obligé de hâter mon retour, nous ne pûmes visiter la rive droite du Rhône, depuis *Rarogne* à *Louèche*, comme nous nous l'étions proposé. Enfin, après nous être reposés quelques momens à *Sion*, nous vinmes très-fatigués, mais très-contens de notre voyage, coucher le même jour à *Martigni*.

J'ai l'honneur d'être &c.

LETTRE XVI.

Martigni, le 26 Juillet 1802.

Monsieur !

J'AI d'autant plus de plaisir à vous donner le détail de mon voyage, que c'est pour vous promener par une route nouvelle, au moins en partie. Voulant visiter le séjour de *Salvan* et *Finhauts*, nous sortîmes de Martigni après déjeuner. Vous savez, Monsieur, qu'on prend le chemin qui conduit au pont du *Trient*, près d'une verrerie détruite, à une petite lieue de Martigni, sur le chemin de S. Maurice. Depuis le pont, on longe quelques momens les rochers escarpés de la gauche jusqu'au petit moulin; de là on fait une montée assez roide, par un sentier tortueux. C'est après vingt minutes de montée qu'on voit la *Betula verrucosa* d'Ehrh. et, sous les rochers, l'*Asplenium Adiantum-nigrum*. Une bonne heure de montée, nous mène au village de *Salvan*, où l'on se ra-

fraîchit chez Mr. le Curé, qui est ; ordinairement, plein d'honnêteté et de complaisance pour les voyageurs. On peut prendre, dans un ruisseau d'eau claire, à l'entrée du village, la *Callitriche verna* et le *Ranunculus aquaticus*.

Après avoir dépassé le village de *Salvan* et un ruisseau qui baigne le fond de la vallée, on découvre différens monticules sur la gauche ; ils encaissent quelques bassins marécageux, qu'il est intéressant de parcourir, parce que sur le bord de ces petits étangs croissent la *Drosera longifolia*, la *Veronica scutellata*, le *Schœnus albus* et des touffes d'un *Salix* inconnu, dont les feuilles sont ovales. On voit aussi, sur le sentier, l'*Arenaria rubra* ; et la *Lychnis viscaria*, dans les prés secs, ainsi que le *Dianthus Carthusianorum*. La *Festuca fluitans* croît dans un petit ruisseau sur le passage.

En suivant le sentier, nous gagnons le haut de la descente qui conduit au *Treken*, village de *Salvan*. Quel spectacle nouveau pour le voyageur, quel tableau superbe pour le peintre ! C'est un coup d'œil unique. Le voyageur

étonné, voit un ensemble de tout ce que la nature en désordre, a pu réunir de plus affreux et de plus frappant. C'est un fond immense, entre des rochers entassés les uns sur les autres, entremêlés de sapins et de mélèzes, où roulent, en cent cascades, des eaux impétueuses et blanchies d'écume, qui inspirent la tristesse et l'effroi; surtout lorsqu'on se voit forcé de descendre par des escaliers mal établis et dangereux, où chaque faux pas couteroit la vie.... escaliers placés dans les sinuosités d'un horrible précipice, mais qui aboutissent à un pont de pierre très-solidement construit.

La montée est mélancolique et roide, mais moins affreuse que la descente. L'industrie des habitans a exploité, sur le sentier, une carrière d'ardoise ou schiste noir, qui se divise en belles dalles, dont les habitans se servent d'ordinaire pour couvrir leurs habitations de bois. Ce terrible passage franchi, on entre dans le village du *Treken*, où, au besoin, on peut loger chez un nommé *Bochatay*, qui fournit aux voyageurs du vin, du pain et du fromage.

Au sortir du *Treken*, on s'élève insensiblement par des prés, en suivant le sentier qui conduit aux *Finhauts*, paroisse des plus élevées des alpes, nommée en latin *Summae alpes*. Après demi lieue, on entre dans un ravin encombré par des avalanches qui s'y précipitent toutes les années; c'est en remontant ce ravin que nous vîmes la *Galeopsis grandiflora*, à fleurs tirant sur le jaune. Au bout d'une heure et demie de marche, dans une forêt sombre et riche en *Lichens*, nous cueillîmes le *Sedum Scheuchzeri*, à belles fleurs jaunes, et la *Saxifraga cuneifolia*: nous atteignîmes enfin la hauteur de la forêt. C'est au débouché de cette forêt, que nous rencontrâmes la *Rosa rubrifolia* et la *Spergula arvensis*. Celle-ci est nouvelle pour le Valais; elle fleurissoit dans les champs. On trouve aussi, près de là, l'*Hypochaeris radicata* et, un peu plus loin, dans un gazon marécageux, entre deux rochers, le *Hieracium grandiflorum* All. Avant d'aborder le village des *Finhauts*, nous vîmes une *Rose* à fructification épineuse, différente de la *Rosa villosa*,

la *rubrifolia* et , enfin , le *Scirpus sylvaticus*. Nous passâmes la nuit chez Mr. le Curé de l'endroit , qui nous reçut avec la plus grande cordialité.

Le lendemain , de grand matin , nous partîmes sous la direction d'un guide , que nous avions eu la précaution de prendre à *Salvan* (c'étoit le fils cadet de Nicolas Fournier , chasseur intrépide) , et nous prîmes le chemin d'*Emousson* , montagne de *Finhaut*. Dans la montée , nous reconnûmes , d'abord , sur notre chemin l'*Arenaria rubra* et , un peu plus haut , le *Cardamine resedifolia* , la *Rosa villosa* , &c.

Après deux heures de marche , nous nous trouvâmes au haut de la gorge , où il faut nécessairement passer , pour descendre à la montagne d'*Emousson*. Nous fûmes frappés de la scène qui s'offrit à nos yeux ; nous avions devant nous , à une grande profondeur , un superbe bassin , arrosé par un ruisseau qui y promenoit son cours sinueux. Cette belle plaine , avec quelques côteaux adjacens , fournit à l'entretien de deux cent vaches à lait ,

pendant quelques mois de l'année. Ce bassin nous paroissoit inaccessible ; il étoit même difficile d'imaginer par où on y avoit fait descendre le bétail nombreux, surtout quand on considéroit les rochers escarpés et surmontés d'énormes glaciers, qui l'entourent de toutes parts. Le conducteur nous laissa quelques momens dans l'embarras ; enfin il nous fit observer, entre les rochers, un petit sentier tortueux par où on oseroit à peine faire descendre une chèvre, & par où les habitans du pays ont la témérité de conduire des vaches ; aussi n'y passent-elles pas toujours impunément, car il en périt fréquemment. Cette gorge, toute resserrée quelle est, a son prix aux yeux du botaniste ; elle lui fournit la *Saxifraga multiflora* qui pare, de ses superbes guirlandes, les rochers dont la couleur sombre relève l'éclat de ses fleurs qui sont d'un blanc de neige. La *Saxifraga androsacea* y paroît aussi avec la *Sax. aspera*. Parvenus, après mille craintes et mille détours, dans le bassin, nous le trouvâmes émaillé de fleurs ; nous distinguâmes dans la foule, la *Campanula cenisia*, le *Hieracium*

Taraxaci , le *Scirpus cespitosus* ; la *Viola palustris* , le *Cerastium repens*. De là , nous allâmes droit au chalet , situé à trois lieues de *Finhauts*. Nous étions harrassés de fatigues et encore tout étourdis des dangers que nous avons courus dans cette descente. Pendant que Mr. votre fils Louis arrangeoit nos plantes , je préparois un repas de chocolat , dont nous avons grand besoin. C'est une provision dont il faut avoir soin de se munir dans des voyages pareils au nôtre.

Après quelques momens de repos , nous entrons dans le sentier qui conduit à *Barbarine* , montagne habitée seulement à la fin de l'été. Elle est au fond de la vallée , dans un second bassin , mais beaucoup plus resserré que le premier ; le bétail n'y avoit pas encore pénétré , ce qui nous facilita les moyens d'y démêler les plantes rares. Notre plan étoit d'aller coucher en *Teneverge* , montagne beaucoup plus élevée sur la gauche , d'où l'on peut passer au Mont-Blanc , du côté de Sixte , lorsqu'une pluie mêlée de neige , nous obligea à rester

en *Barbarine*, où nous n'avions qu'une mazure pour abri. C'est en y allant que nous trouvâmes la *Gentiana bavarica* en grande quantité. Ne pouvant pousser plus loin, nous profitâmes du reste de la journée pour visiter le fond de la vallée, où nous cueillîmes, sur la droite, dans une côte gazonnée, mêlée de rocailles, la *Betonica hirsuta*, la *Gentiana nova*, la *Pedicularis comosa*. De là, en descendant contre le glacier, nous vîmes les *Salix Myrsinites* et *arbuscula* et, sur un monticule, en revenant, l'*Allium Victorialis*, la *Tussilago ramosa*, l'*Anemone alpina*, &c. Comme le jour étoit sur son déclin, nous revînmes à notre mazure, où nous avions heureusement quelques provisions. Un méchant feu, que nous alluma notre guide, nous garantit de la fraîcheur de la nuit. Pendant qu'il allumoit le feu, nous fîmes le tour des chalets, et nous trouvâmes l'*Ornithogalum luteum*, le *Ranunculus alpestris* avec le *Sisymbrium dentatum*.

Le lendemain, nous partîmes au point du jour pour atteindre le col. Nous y entrâmes après deux heures d'une marche, d'abord assez agréable,

sur des gazons émaillés de fleurs, ensuite plus pénible par des ravins entremêlés de gazons. C'est par-là qu'il faut passer pour visiter la montagne nommée *Nomanei*, située dans une vallée parallèle à celle que nous avons parcourue. Un peu plus haut que le col, fleurissoient l'*Azalea procumbens*, la *Saxifraga bryoides*, la *Gentiana pumila*, l'*Androsace obtusifolia*, les *Draba hirta* et *nivalis*, l'*Artemisia Mutellina* et la *Poa laxa* Wildn. Après avoir fait cette agréable récolte, il s'agissoit de descendre, et ce n'étoit pas une petite affaire. Il nous falloit passer sur un glacier presque perpendiculaire, placé au-de sus d'une cascade qui jettoit ses eaux dans des précipices affreux; la neige étoit si dure qu'on avoit peine à y imprimer le talon des souliers. C'est ici que nous sentîmes de quelle utilité étoit un guide; j'avois parcouru bien des glaciers en ma vie, mais je n'avois rencontré que bien rarement des passages aussi difficiles et aussi dangereux. Cependant il falloit absolument se tirer de celui-ci, par-tout ailleurs c'étoient des rochers taillés à pic, qui n'offroient aucune

issuë. Le guide voyant notre consternation et notre embarras, s'offre à marcher le premier & à tracer la route; nous le suivons à pas lents et en tremblant. Enfin, après une demi-heure d'angoisse, nous sortons heureusement du glacier. Quel plaisir nous eûmes de cueillir, à quelques pas de là, les *Gentiana nivalis* et *campestris*, puis le *Salix lapponum*, le *Cerastium latifolium*, le *Ranunculus glacialis*. Quand on a dépassé les chalets de la montagne de *Nomanei*, on peut noter dans un fond l'*Anemone apifolia* All. Enfin, en descendant pour regagner *Salvan*, qui est à deux lieues de *Nomanei*, nous reconnûmes, au bord du torrent, dans un roc humecté par les eaux d'une cascade, la belle *Saxifraga multiflora*. Après quelques rafraîchissemens pris à la Cure de *Salvan*, nous nous séparâmes, Mr. votre fils Louis pour se rendre au Fenalet, et moi à Martigni, tous deux satisfaits de notre récolte et plus encore des scènes variées et pittoresques que nous avoit offertes le singulier pays que nous venions de parcourir.

J'ai l'honneur d'être &c,

L E T T R E X V I I.

Martigni, le 7 Juillet 1803.

A Mr. Abraham Thomas.

Vous vous étiez proposé, plus d'une fois, de visiter la célèbre montagne de Catogne, au-dessus de S. Brancher. Sa position au milieu des plus hautes alpes, son élévation de 1300 toises environ au-dessus du niveau de la mer, ses couches calcaires au levant et granitiques au couchant, tout semblait promettre un voyage riche et satisfaisant aux amateurs de la botanique. Ce que vous avez désiré, Monsieur, je viens de l'exécuter; et je me hâte de vous mander le résultat de mon voyage.

Pour avoir plus de temps devant moi je me transportai à *S. Brancher* la veille de cette ascension, avec Mr. votre fils Louis. Nous avions deux conducteurs, un chasseur pour guide et un amateur des montagnes qui portoient nos provisions. Notre voyage auroit été infiniment plus intéressant, si nous

avions pu passer la nuit sur la montagne, mais je n'en avois pas le temps. Nous partons donc, à l'aurore, de *S. Brancher*, & ne rencontrons rien de remarquable jusqu'au bois, qui est très-étendu; y étant un peu avancés, la *Serapias latifolia*, les différentes *Pyrola*, l'*uniflora*, la *rotundifolia* et la *minor*, l'*Orchis Coriophora* se présentent à nous; et nous observons un peu plus haut, près du sommet de la forêt, l'*Ophrys arachnites*, le *Cistus oelandicus* et la *Coronilla minima*. Ayant quittés la pointe nommée *Roc de la dent*, au bout de deux heures de marche, le chemin devient moins roide et plus facile. Le *Rhododendron ferrugineum* commence à réjouir la vue par ses belles fleurs d'un rouge cramoisi; et la *Saxifraga rotundifolia* brille sur un rocher humide. On s'élève le long d'une prairie humide qu'embellit la *Caltha palustris*, et dans laquelle on voyoit aussi un *Phyteuma* d'un beau bleu de roi, à feuilles cordiformes, qui se rapproche beaucoup du *Phyteuma Halleri*. Au haut de cette prairie la *Viola calcarata* embaumoit par son parfum.

Une demi heure de marche nous conduit au chalet , qui est très-bien et très-commodément bâti ; on y entretient pendant trois mois de l'année soixante vaches à lait. Nous fûmes très-aises de nous y rafraîchir.

Les fleurs des montagnes basses ne suffisoient pas à notre ardeur ; nous nous décidâmes donc à parcourir les sommités. Notre guide qui s'étoit armé de sa carabine dans l'espoir de tirer quelque chamois, nous engagea à suivre un sentier, où nous découvrîmes la *Poa disticha*, plante très-rare, que l'on n'a encore rencontrée que sur le S. Gothard et dans les Grisons ; ce sentier conduit à un endroit nommé par les habitans *Montagne renversée*. Effectivement , nous observâmes un grand bassin, où, sans doute, il y avoit eu jadis de superbes pâturages ; maintenant, il est entièrement recouvert d'un pan de montagne qui, en s'éboulant, y a charié d'immenses décombres. C'est en les parcourant que je trouvai de beaux morceaux de *Petrosilex*, soit pur, soit avec et du *Jade*, et du *Petrosilex* avec des cristaux de *Feldspath porphirisé*. On

y appercevoit, ça et là, quelques *Pinus Cembra* languissans, rabougris dégradés par les années.

Sûr de trouver le *Jade* et le *Petrosilex* en couches, je monte par une arrête placée au couchant de ce bassin; c'est en la suivant que nous voyons successivement les *Androsace carnea*, *obtusifolia*, *villosa*, la *Potentilla subcaulis*, l'*Azalea procumbens*, le *Salix reticulata*, &c. Au sommet de l'arrête, nous trouvons presque en même temps les *Draba hirta* et *nivalis*, et les couches que nous cherchions. Dédommagés par ses découvertes, de la peine que nous avions eue à gravir jusques là; voyant que le jour étoit à son déclin et que nous avions déjà fait près de trois lieues depuis le Chalet, nous nous mettons à traverser le haut du bassin pour revenir du

côté de l'orient , et n'ayant encore parcouru de ce côté là , que le bas de la montagne. Cette traversée nous prit près d'une heure par les difficultés qu'elle nous présenta.

C'est en visitant la partie orientale de la montagne , toujours en descendant , que nous reconnoissons de nouveau l'*Androsace carnea* , les *Draba nivalis* et *hirta* , le *Geranium aconitifolium* à belles fleurs blanches et à étamines roses , le *Salix arbuscula* , la *Potentilla aurea* , les *Ranunculus nivalis* , *alpestris* &c. la *Saxifraga bryoides* et la *Campanula Thyrsoïdes*.

Enfin , après avoir donné quelques momens à l'arrangement de nos plantes , nous rentrâmes dans le chemin de *St. Brancher* que nous n'atteignîmes qu'à sept heures du soir , bien fatigués , et pou-

vant l'être sans doute, après quatorze heures de marche.

J'ai l'honneur d'être &c.

LETTRE XVIII.

Fenalet 5 Août 1806.

Fâché que vos occupations vous aient empêché de faire le voyage que nous avions projeté dans les montagnes intéressantes des vallées d'*Annivié* et d'*Hérens*, qui nous restoient à visiter, je me suis acheminé par la vallée d'*Anzendaz*, dont je ne vous parlerai pas dans ce moment, parce que ses belles plantes vous sont bien connues. Je me suis rendu le même jour à Sion. Avant d'arriver dans cette ville, j'ai découvert, à côté du

chemin au pied de *Montorge*, la *Poa salina* de Hoffm ; dans le petit lac, le *Ceratophyllum submersum*, et le long des fossés, le *Bromus giganteus* et le *Chenopodium hybridum*. De Sion, je me suis transporté sur *Bramoëns* et j'ai vu, entre les deux villages, le *Gnaphalium luteoalbum*. Entre *Bramoëns* et *Gronaz*, dans les marais, croissoit en abondance le *Schænus mariscus*. Au bord du chemin, en avançant contre *Gronaz*, j'ai trouvé une *Crepis* à feuilles lisses et entières, la *Timmia megalopolitana*, le *Seseli annuum* et l'*Adonis vernalis*. De *Gronaz* on passe à *Challi*. De là, je pris par une montée roide le chemin de *Vercoren*. En entrant au village j'ai reconnu autour des greniers à bled le *Geranium divaricatum* de Wildn. *Vercoren* est un très-joli bassin, situé entre deux

monticules, égayé par quelques jolies
 maisons de campagne où les Mes-
 sieurs de *Sierre* viennent passer
 quelques mois d'été. De *Vercoren*
 j'ai tenu le chemin d'*Annivie* par
Pensec qui est le premier village
 de la vallée. J'ai rencontré, dans
 le bois qu'on traverse avant d'y
 arriver, la *Pirola uniflora*, et
 dans une forêt brûlée le *Blitum*
virgatum. A une lieue et demie de
Vercoren, sur une élévation où
 il y a une croix, paroît abondam-
 ment l'*Astragalus exscapus*. De
 là, passant le village de *St. Jean*
 je me suis rendu à *Vissoye*, chef-
 lieu de la vallée. Par tout aux
 environs de ce village, la *Rubia*
tinctorum croît en grande abou-
 dance. Je couchai à *Vissoye* chez
 Mr. Tabin, président du Dixain
 de *Sierre*, qui, à défaut d'auberge,
 loge les voyageurs. Le lendemain

Ce grand matin, accompagné d'un guide, je me suis rendu, par les villages de *Mission* et *Ayer*, aux mayens de *Schinaz*, d'où j'ai pris le chemin de la montagne de l'*Arpetta*. En traversant les derniers mayens sur les glariers, on voit la *Gentiana tenella* et la *nivalis*; dans les prés, au-dessous des rochers, se trouve l'*Aquilegia alpina* et la *Phaca alpina*. De là, je suis venu aux chalets les plus élevés de l'*Arpetta*. Tout le long des ruisseaux le *Phleum commutatum* Gaud. attire les regards. J'ai traversé ensuite le torrent et le glacier de *Durand*. Dans les environs du glacier, j'ai observé les *Salix helvetica* et *lapponum*, le *Juncus Jacquini* en belles touffes et le *Cerastium* à feuilles rondes et velues. Puis, je suis entré dans la montagne de *Lalez*; j'ai reconnu le long des torrens

le *Salix mirthilloides* et le *Pedicularis recutita et rostrata*. Parmi les rocailles du sommet de la montagne, on peut cueillir l'*Arnica Clusii*, les *Juncus spadiceus* et *triglumis*, les *Saxifraga bryoides*, et *hypnoides*, l'*Aretia pœnina* Gaudin, les *Carex approximata* et *foetida* et la *Gentiana purpurea* qui est abondante. De Lalez, il faut redescendre aux mayens de *Schinaz*. Dès l'aube du jour, j'ai suivi la montée de *Senlienna* sur laquelle se montre ça-et-là la *Gentiana utriculosa*, au haut des bois les plus élevés. Parmi le *Pinus Cembra* se trouve l'*Hipochæris helvetica*, le *Hieracium tubulosum* Lamarck, et le *Geranium aconitifolium*. Au sommet de la montagne sont les *Saxifraga moschata* et *sedoides*. Hall. fil., *Campanula Scheuchzeri*, l'*Aretia pœnina* et l'*Arabis cœrulea*.

En m'élevant au sommet de la montagne de *Sorbois*, j'ai passé le col le plus élevé, et je suis descendu à la montagne de *Chatelard*. Cette descente offre à l'amateur la *Lychnis alpina* et la *Gentiana tenella*. De *Chatelard*, on traverse le bas de la montagne de *Praz*. Avant d'arriver aux greniers, on rencontre dans les marais le *Carex microglochin* Vahl et le *Juncus triglumis*, et le long du torrent le *Carex bicolor* Allioni. Au delà du torrent, on gravit la montagne de *Torrent*; elle est couverte de la belle *Lychnis alpina*. Le col de communication avec la vallée d'*Hérens* est reconnoissable à une croix. Près du sommet, j'ai trouvé l'*Anemone fragifera* et l'*Herniaria alpina*. Descendu à la montagne de *Prazlet* où je vis près d'un chalet adossé à un grand rocher, la *Potentilla nivea*,

je me rendis par le village de *Forclaz aux Audeires*; c'est dans cette descente que fleurissent le *Rosa villosa* et *montana*.

Ici la vallée se partage en deux gorges. Celle de *Frepey* qui est à gauche ne me promettant rien de nouveau, j'entrai dans celle de *S. Barthélemi* qui est à la droite: c'est en la suivant que je suis parvenu à la montagne de l'*Arola* qui est dominée par un immense glacier, grand passage de la vallée d'*Hérans* à *Bionnaz*, dans le pays d'Aoste. On ne l'aborde qu'après avoir traversé un glacier de trois lieues. On aborde également dans cette traversée, le glacier de *Tzermontanz*, d'où, en passant par *Champrion* et le *Mont rouge* on peut gagner *Ollomont*. Il ne seroit pas prudent de s'y exposer sans un bon guide. J'ai découvert sur cette montagne de l'*Arola*, de lé-

gant *Senecio incanus*, les *Achillea nana* et *moschata* qui abondent dans toutes les alpes. De l'*Arola*, j'ai gravi le *Col de l'Evêque de Riedmatten*, au sommet duquel j'ai cueilli le *Ranunculus glacialis*. Ce col une foi dépassé, je suis descendu, à la montagne de *Seilon*, en approchant du grenier, j'ai observé la *Campanula cenisia*, les *Artemisia Boccone* et *mutellina*. Au delà des chalets, j'ai parcouru les glaciers s'étendent sur la plaine des montagnes de *Gex*; ils sont peuplés par les *Astragalus Halleri*, *campestris* et *Leontinus*, les *Gentiana tenella* et *nivalis*, l'*Herniaria alpina*, l'*Erigeron uniflorum*. Au-dessous d'un rocher qui domine cette plaine, se montre la *Sinapis pyrenaica* et la *Festuca aurata* Gaudin, et le long des ruisseaux qui la baignent, le *Carex microglochin*. A la des-

cente par le grand chemin, parmi d'énormes blocs de rochers éboulés, on trouve les *Saxifraga bryoides*, *aspera*, *hypnoides*, et sous les rochers humides l'*ascendens*. Je suis enfin arrivé au village de *Mars*, dépendant d'*Hérémens*. C'est en y allant que j'ai cueille le long des champs l'*Agrostis purpurea*. D'*Hérémens*, j'ai traversé les mayens de Sion; puis en suivant le grand aqueduc, j'ai passé au village de *Veisona*, d'où je me suis rendu par *Fei* à *Nendaz* et *Iserabloz*. On voit, au premier de ces village, en alant à *Nenda*, le *Gnaphalium luteo album*, et en sortant de ce dernier, pour descendre à Riddes, on le trouve encore.

J'ai l'honneur d'être etc.

LOUIS THOMAS.

LETTRE XIV

Martigny, le 3 Août 1809.

A Monsieur **ABRAM THOMAS**, au
Fenalet.

Monsieur !

Vous avez regretté de n'avoir pas parcouru la chaîne des montagnes depuis *Azendaz* jusqu'à la *Gemmi* et vous me l'avez dit plus d'une fois. C'est ce qui m'a déterminé à entreprendre cette course avec Mr. votre fils Louis. Le résultat de nos recherches vous prouvera que vos regrets étoient fondés.

Nous sommes partis de Martigni, Mr. votre fils et moi, le 28. Juillet. Rien d'intéressant jusqu'à *Riddes* à trois lieues de Martigni. Là nous découvrons autour de quelques mai-

sons isolées l'*Atriplex tartarica*. Persuadés que la côte sous *Iserab-*loz nous fourniroit quelque chose de neuf, nous y grimpons avec Mr. le Curé de Riddes qui, joignant l'hospitalité la plus agréable aux attentions les mieux marquées, se fit un plaisir de nous accompagner. M. Louis Thomas s'étant avancé à moitié côte, dans un petit bois, revint à nous avec le *Sisymbrium Lœselii*, que je crois nouveau pour la Suisse. Nous avons aussi remarqué dans ces rocailles les *Asragalus pilosus*, *Onobrychis* et *Uralensis*, qui se trouvoient déjà en graines. Contens de nos découvertes, nous sommes allés coucher à St. Pierre, demi lieue plus loin, afin de gagner du temps sur le lendemain, où nous devons nous attendre à de fatigues plus considérables.

Nous nous mêmes en route dès quatre heures et demie du matin. Arrivés aux glariers entre *Ardon* et *Magnot*, nous avons le plaisir d'y voir la *Bufo* *tenuifolia*, que nous retronvons encore au dessus du village de *Sensenæ* sur Contcy. Nous sortons du grand chemin de Sion pour nous diriger vers l'église de *S. Severin*. C'est un peu plus bas que nous avons découvert, dans le chemin, contre les murs, le *Lepidium graminifolium* Vill. qui n'étoit pas oncore connu en Valais. Mr. De Rivaz, Chanoine de la Cathédrale, Curé du lieu, est un savant distingué, qui s'occupe depuis longtemps de recherches intéressantes sur les antiquités et l'histoire de son pays; il nous reçut avec la plus aimable politesse et avec la cordialité la plus marquée. Après

avoir pris quelques rafraîchissemans qui venoient fort à propos, nous enfilames le chemin de la montagne. Sur la route du village de *Daillon*, nous cueillons avec empressement l'*Anchusa italica* dans les champs, et au-dessus de *Dailon*, A deux lieues de *S. Severin*, la *Melissa nepeta*, et le *Leontodon hirtum*. Nous passons ensuite un pont de pierre très-solide, mais si élevé, que les rochers qui surplombent l'eau sous divers angles, la dérobent aux yeux. On ne la reconnoît qu'au bruit effrayant qu'elle fait en se précipitant impétueusement de chute en chute. L'autre côté du pont présente, dans l'étendue de plus d'une lieue et demie, sur la *Morge*, de ravins qui feroient horreur, s'ils n'étoient traversés par un aqueduc, prodige

d'industrie , de travail et de hardiesse. Cet aqueduc qui conduit à travers les rochers les plus écartés, sert à arroser les prés des deux grandes paroisses de *Savièse* et d'*Ayent*, et l'on ne peut se lasser de l'admirer.

Enfin, après plus de quatre heures de marche depuis *St. Severin*, nous abordons le village de *Champdolen* où nous avons pris quelque nourriture qui nous étoit très-nécessaire. Comme nous n'étions pas à la fin de notre journée, et que nous devions encore nous rendre à *Lens*, Prieuré de la maison du St. Bernard, nous cheminons avec une nouvelle ardeur. Non loin du village de *Savièse*, en coupant, par un sentier, un pré marécageux, nous observons le *Cyperus flavescens*, et entre les villages de *Grimisua* et d'*Ayent*, paroît le *Mi-*

cropus erectus, qu'on n'avoit plus retrouvé depuis Mr. Reignier. Nous nous arêta mes quelques momens à *Ayent*, chez Mr. le chanoine *Jean* qui nous reçut très-poliment. D'*Ayent* à *Lens*, on compte encore deux bonnes lieues. Il faut descendre par des ravins jusqu'au torrent de *St. Leonz* ; ce cîte est très-pittoresque. De là, on remonte pendant l'espace d'une lieue, par un chemin très-roide. Arrivés sous *Lens*, dans de prés marécageux, nous y prenons la *Gentiana Pneumonanthe* et le *Juncus acutiflorus*. Enfin, notre première journée se termina à *Lens*, où l'on nous reçut à bras ouverts.

Le 30 Juillet, sans perdre de temps, nous prenons le chemin de la montagne de *Corbières*, à deux lieues de *Lens*, l'*Allium erenarium*

et l'*Hypochaeris maculata* qui croissent parmi les *Laserpitium latifolium* et *Siler* ; on y voit encore la *Sanguisorba officinalis*, ainsi que le *Polygonum amphibium* sur les bords des grands réservoirs qu'on a établis pour suppléer au défaut d'eaux dans les sécheresses. On distingue dans des marais, avant d'arriver à *Corbières*, plusieurs *Carex*, et sur les monticules le *Carex ciliata*. Le *Spartium radiatum* y forme un contraste agréable avec la verdure des prés. On y rencontre aussi les *Androsace carnea* et *obtusifolia*. Le sommet de la même montagne offre au botaniste la *Viola cenisia*, le *Hieracium Taraxaci*, la *Poa glauca*, les *Astragalus montanus* et *campestris*, et la *Gentiana tenella*. A la descente du couloir qui traverse les rochers de *Bella-*

lui, qu'on auroit bien de la peine à trouver sans guide, nous ramassons l'*Anthericum serotinum*, la *Draba hirta*, l'*Aretia alpina* et le *Hedysarum obscurum*. En longeant les grottes, sous les rochers calcaires, nous tressaillons de joie de cueillir pour la première fois la *Saxifraga cernua* Smith. Redescendus par des rocailles dont la *Valeriana salianca* et la *Viola cenisia* coupent l'aridité, nous traversons un torrent et nous remontons à la montagne de *Heer* où nous passons la nuit à sommeiller auprès du feu, attendant avec impatience le retour du jour pour parcourir les montagnes près des glaciers. Dès l'aurore nous nous mettons en chemin, nous dépassons le mont de *Dralesse* où croissent le *Ranunculus parnassifolius* avec

sa variété *parviflorus*, le *Ranunculus glacialis*, et dans les gazons, avant d'entrer dans les rocailles, une petite *Arenaria* à peine visible, qui paroît nouvelle. Sur la hauteur en face des glaciers, nous reconnoissons dans une roche schisteuse, la *Draba helvética* Suter, la *Saxifraga cæspitosa*, la *Draba nivalis*, l'*Apargia pyrenaica*, la *Festuca varia*; le *Geum reptans*, l'*Antirrhinum alpinum*, les *Anemone vernalis* et *fragifera*, l'*Artemisia Boccone*, l'*Aster alpinus* et la *Potentilla minima* Hall. fil.

Il étoit midi passé et nous avions plus d'un glacier à franchir pour aborder la *Gemmi* où nous nous proposons d'aller. Me défiant de mes forces, je pris le parti de retourner à *Lens*, par le chemin le plus court et le plus facile. Mr. Louis Thomas,

jeune encore , et intrépide , tenta la de traverser les glaciers ; mais surpris par le brouillard il manqua de s'égarer et de périr ; son courage commençoit à lui manquer , lorsqu'après des fatigues incroyables le brouillard de dissippa , son courage se ranima , en appercevant le bassin de la *Gemmi* ; enfin il y pénétra et y recolta le *Juncus Jacquini*, la *Gentiana tenella*, l'*Agrostis rupestris* variété à panicules rouges, et l'*Aira subspicata*. En descendant la *Gemmi*, il trouva la *Poa sylvatica* et la *Poa aspera* (Gaud.) ; enfin il arriva très-tard aux Bains de Loèche où il passa la nuit.

Vous voyez, Monsieur , par cette relation, qu'il n'y a aucune partie des montagnes du Valais, qui ne présente un intérêt particulier et qui ne mérite d'être parcourue.

Cette dernière excursion a parfaitement répondu à notre attente. Mr. votre fils toujours alerte et infatigable me rejoignit à *Lens*, dès le lendemain matin, et nous nous acheminâmes aussitôt vers Martigni, où nous sommes heureusement rentrés le 2 Août.

Je suis &c.

F I N.

